

VOIR DIRE

NUMÉRO 66
JUILLET-AOÛT 1994
L'EXEMPLAIRE : 4\$

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec

DEVANT LE PARLEMENT

13 mai 1994

Manifestation contre l'implant cochléaire chez les enfants sourds



L'Association
des Sourds
de Québec Inc.
fête ses 30 ans
d'existence

1964



1994

28 mai 1994



SOUS-TITRAGE PLUS INC.

1453, Amherst, bureau 101, Montréal (Québec) H2L 3L2
Tél.: (514) 521-4460 / Télécopieur: (514) 521-3985



*Bonnes vacances
à tous!*



Sous-titrage Plus inc.,
une équipe toujours plus près de vous.

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Arthur LeBlanc
éditeur et rédacteur-en-chef
 Yvon Mantha
éditeur-adjoint et concepteur graphique
 Michel Lelièvre
rédacteur et éditorialiste-adjoint
 Francine Rouyère
secrétaire et correctrice
 Anna Sabelli
infographe
 Guylaine Boucher
abonnement et comptabilité
 Jacques Gariépy
trésorier
 Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu	Fernand Paquet
Gilles Read	Luc Michaud
François Major	Jacques Vadeboncoeur
Jacinthe Auger	Louise Schmidt
Odette Raymond	Guy Fredette

COMPOSITION:

Publications Voir Dire / Compo-GYM Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel - 35 \$ 2 ans
 Étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
 Bibliothèque nationale du Canada.
 No. d'enregistrement: 002565
 ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

65 ouest, de Castelnau, suite 300
 Montréal, Qc H2R 2W3
 Tél.: (514) 279-7609 / Fax: (514) 279-5373

SOMMAIRE

Éditorial	4
La parole est aux lecteurs	5
Assemblée générale du CQDA	6
Jean-Yves Vachon reçoit le prix de la Justice du Québec 1994	7
Nouvelles du 3e Âge-Sourd	8
Chronique sur la surdi-cécité	8
Manifestation contre l'implant cochléaire	9
Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar	10 et 11
Cap sur les îles-de-la-Madeleine	11
30e anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de Québec	12 et 13
Assemblée générale annuelle du CCSMM	13
Les 25 ans de l'AQEPa	14 et 15
Francis Roussel, sur les traces de Jeffery Float	16 et 17
En effeuillant la marguerite!	18
5e anniversaire de l'AAPAL	19
Remise des Bourses au Mérite du Cegep du Vieux-Montréal	20
Un signe des interprètes: Un bel été!	21
J'adore chanter avec les signes... ..	21
42e anniversaire de l'ASHR et 9e anniversaire de la Ligue des grosses quilles	22
Les p'tits moteurs	23
Grande soirée des sportifs du CLSM et 15e anniversaire de fondation de l'ABGS	24 et 25
Babillard	26
Concentrez-vous sur une idée	26
Décès, naissances, etc.	27
Pierrette Lavoie: Interprète aux spectacles de Gilles Vigneault?	27
Fernande Charron 1959-1994	28
Les sourds font-ils du sport?	29
4e championnat provincial de dards des Sourds	30

Page couverture:

Photo du haut: le 13 mai dernier, le CCSMM a organisé un grand rassemblement de Sourds devant la Colline parlementaire, une manifestation contre l'implant cochléaire chez les jeunes sourds. Ces implants sont néfastes et représentent une dépense douteuse d'après les membres de la communauté sourde.

Photo du bas: lors de la soirée du 30e anniversaire de l'Association des Sourds de Québec, au Patro Roc Amadour à Québec, Jacques Boudreau, Richard Dagneault, Nicole Racine, Benoît Bouchard en compagnie de Claire-Lyne Poirier exhibent fièrement l'agenda électronique qu'ils ont reçu en guise de remerciement pour leur bénévolat et leur implication auprès de la communauté sourde.

LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat
 Épluchette de blé d'inde – Visite au Manoir Cartierville – Souper «Cochon braisé», etc.**

LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

Georges Boucher	Mario Ranger	Raymond St-Pierre	Sylvie Jeansonne	Gilles Gravel
Roland Aubry	Carmen Bolduc	Jacqueline Lavoie	Fernand Hébert	Andrée Boucher
Roland Bolduc	Georges Mills	Réjeanne Livernois	André Leboeuf	Maurice Livernois
Jacques Gravel	André Weir	Daniel Péladeau	Azarias Vézina	Jean-Marc Gravelle
Normand Lapalme	Maurice Baribeau	Jean-Guy Beaulieu	Denis Paquette	Guy Fredette



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

B.P. 114, Succursale «R»
 Montréal (Québec) H2S 3K6

LION JACQUES GRAVEL

PRÉSIDENT 1994-95

Le 15 octobre 1994, 15^e anniversaire de fondation (1979-1994).



Les langues signées et les pressions sociales

Les langues signées sont des langues premières ou naturelles pour les communautés sourdes de divers pays. Cependant, les gouvernements ne reconnaissent pas toujours les langues signées qui se retrouvent dans leur pays. Dans certains pays, les langues signées font souvent l'objet d'oppression. À titre d'exemple, certains soutiennent que les langues signées sont des formes réduites des langues orales majoritaires ce qui est absolument faux puisque les langues signées sont un système linguistique différent. Bon nombre de Sourds qui en sont conscients se regroupent entre eux pour exercer des actions visant à promouvoir ou sauvegarder leur langue signée, notamment en France, aux États-Unis, au Canada et dans quelques pays du nord de l'Europe. Toutefois, le plus étonnant nous provient sans doute de la Suède, le pays où la langue des signes jouit d'un statut équivalent à celui de la langue orale majoritaire. Enfin, dans ce texte, ce qui nous intéresse tout particulièrement est de connaître la situation des langues signées au Canada.

Suivant l'exemple de la Suède, les Sourds d'un peu partout ont essayé d'effectuer diverses démarches afin de jouir d'une reconnaissance des langues signées similaires. Le Canada fait partie des pays où les langues signées ont le plus progressé. Effectivement, les gouvernements provinciaux ont accepté de donner un statut, plutôt symbolique, aux langues signées dans quelques domaines de la vie quotidienne dont l'éducation destinée aux enfants sourds.

Comme nous le savons déjà, le Canada possède deux langues signées, dont l'ASL et la LSQ. Dans les autres provinces de l'Atlantique et dans l'Ouest canadien, les Sourds utilisent en majorité l'ASL qui est comparable à la langue signée utilisée par notre voisin du Sud. Au Nouveau-Brunswick, en Ontario et notamment au Québec, les Sourds utilisent la LSQ et l'ASL. C'est la dualité linguistique chez les Sourds canadiens; il n'y a cependant pas de rivalités entre ces deux langues signées. Toutefois, les Sourds sont unanimes à discréditer les langues orales, surtout au niveau des politiques de l'éducation. Il arrive souvent que les autorités éducationnelles privilégient le fait que les Sourds apprennent à articuler la langue orale majoritaire ou à l'utiliser en langue codifiée, dont Signed English, Français signé, communication totale... Depuis quelques années la situation n'est plus la même, à savoir que les langues signées ont acquis un peu de prestige grâce aux nombreuses pressions exercées par les Sourds.

Seulement trois provinces canadiennes ont donné aux langues signées un statut particulier, ce qui crée une certaine euphorie chez les Sourds, car c'est un bon début selon eux. Le Manitoba qui devint la première province canadienne à reconnaître l'ASL en 1988, a passé à l'unanimité une résolution (numéro 36) qui consiste à reconnaître l'ASL comme une *langue patrimoniale* de la communauté sourde de cette province. Ensuite, en 1990, l'Alberta a endossé une résolution (numéro 216) qui consiste en la reconnaissance de l'ASL comme une *langue d'enseignement*. Cependant, les Sourds canadiens ne sont pas vraiment satisfaits de ces démarches puisque ce sont seulement des résolutions, ce qui ne suffit pas pour donner aux langues signées un statut de prestige. Les Sourds ontariens font des pressions auprès du ministère de l'Éducation de l'Ontario, car, croient-ils, c'est par cette étape qu'on pourra dès le départ rehausser le statut des langues signées, ASL et LSQ, dans les écoles ontariennes. En bref, l'ASL semble augmenter un peu son statut par rapport à la LSQ au Canada. Les deux langues signées sont cependant à égalité dans la politique ontarienne même si la LSQ est minoritaire chez les Sourds francophones ontariens. Parmi ces trois provinces, c'est la situation ontarienne qui paraît la plus favorable.

Au Québec, où en est la situation au juste? À n'en pas douter, la démarche en vue d'une reconnaissance officielle de la LSQ au niveau de la Charte de la langue officielle (ce qui est encore mieux qu'en Ontario) est déjà commencée. La bataille ne fait que débiter et les Sourds du Québec sont sensibilisés à cette cause par des moyens de consultations. Ils ont aussi l'avantage de pouvoir compter sur l'appui de groupes d'entendants importants (universités UQAM et McGill, Fondation des sourds du Québec, Institut Raymond-Dewar, et quelques autres.)

En bref, le bilinguisme (langue signée et langue orale) dans l'éducation des enfants sourds semble privilégier le statut de langue signée comme c'est le cas dans les deux pays scandinaves: Suède et Danemark. Ce bilinguisme bimodale commence à être appliqué dans l'éducation des jeunes enfants sourds dans certaines provinces au Canada. Même si le statut des langues signées n'est pas aussi prestigieux au Canada que dans certains autres pays, il y a, cependant, de l'espoir qu'un jour le statut des langues signées deviendrait plus respectable. ■

La parole est aux lecteurs



Appui de taille

Dans l'éditorial du numéro précédent de *Voir-Dire*, j'écrivais un texte critique sur l'intégration des enfants sourds dans des classes régulières d'enfants entendants. Au même moment, le journal *La Presse* publiait en première page une décision d'un juge de la Cour d'appel du Québec qui décrétait que l'intégration scolaire des enfants handicapés dans des classes régulières n'est pas un droit absolu. Sans le savoir, cette décision venait de donner un appui de taille à ce que j'avais dans l'éditorial en question.

Le 7 juin 1994, le même journal publiait dans sa boîte aux lecteurs un commentaire que j'avais fait parvenir à ce sujet. Voici la teneur de cette lettre:

Jugement sensé

La décision rendue par la juge Thérèse Rousseau-Houle de la Cour d'appel du Québec (La Presse, 25-05-94) sur l'intégration dans des classes régulières des enfants handicapés intellectuellement rejoint ce que les groupements de Sourds adultes ont toujours prétendu. Même si le jugement en question porte sur des enfants handicapés intellectuellement, les enfants sourds sont handicapés tout autant mais pour une autre raison, i.e. ils doivent apprendre par leurs yeux et non par le son comme c'est le cas des autres enfants handicapés physiquement ou intellectuellement.

Depuis le temps où les parents d'enfants sourds regroupés dans l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPA) ont plongé aveuglément dans l'intégration scolaire à tout prix, nous les sourds adultes qui avons l'expérience de la surdité, voyons très bien que la situation est devenue alarmante. Les parents qui ne vivent pas la surdité eux-mêmes voient la situation d'un tout autre oeil naturellement. C'est dur pour leur amour-propre de regarder l'évidence en face. Ce que nous savons c'est que les sourds de la génération actuelle, issue de l'intégration scolaire sauvage sans moyens adaptés sont pour la plupart encore plus illettrés que leurs aînés et dépendent encore plus du «Bien-être social» que ceux de la génération passée.

Pour celui qui a l'expérience de la surdité, l'intégration scolaire des enfants sourds actuels dans des classes régulières est une aberration et un non sens. Nous sommes heureux de savoir ce que la juge a dit et partageons entièrement ce qu'elle avance: «L'intégration des services éducatifs peut se faire en toute légalité à l'intérieur d'une classe spéciale ou d'une école spéciale».

Avec cette décision d'une portée importante, nous espérons que l'Association en question cessera de faire de la désinformation en exposant des cas de réussite d'intégration scolaire tout en cachant des centaines et des centaines de cas d'échecs. C'est la même chose pour ce qui est de l'implant cochléaire chez des jeunes enfants sourds où des cas (rares) de réussite sont mis en évidence alors que des centaines d'autres sont des échecs retentissants au point de rendre souvent l'enfant sourd encore plus handicapé physiquement. ■

Arthur LEBLANC

Association des droits et intérêts des Sourds du Québec

— LA PRESSE - La boîte aux lettres, 1^{er} juin 1994.

Réponse à la lettre de madame Hélène St-Denis (Voir Dire, mai-juin 1994)

Chère madame,

En lisant votre lettre adressée à Michel Lelièvre concernant un éditorial sur les implants cochléaires, je me permets une courte intervention, car je vois beaucoup d'incompréhension et aussi un manque d'information dans vos propos.

Au départ, sachez madame, que la communauté sourde n'est pas contre l'implant cochléaire. Nous sommes contre l'EXPÉRIMENTATION fait par des docteurs et des scientifiques sur des enfants sourds. Nuance!

Comme beaucoup de gens vous semblez avoir une confiance aveugle dans le mot «docteur» et vous faites l'erreur de croire qu'il n'y a rien à perdre d'une telle opération expérimentale. Les journaux et la télévision ne vous ont-ils pas permis de vous

rendre compte des erreurs énormes attribuables à des expérimentations et même à des opérations pratiquées à grande échelle et comportant des dangers pour les patients. Ici je ne citerai que les transfusions de sang contaminé et les implants mammaires.

Dans *La Presse* du 12 avril 1994 (page B3) on pouvait lire un article de M. Pierre Demers, professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke et président de la section québécoise du Mouvement universel pour la responsabilité scientifique qui disait: «La présomption d'honnêteté chez les scientifiques est à la fois répandue et naïve.»

Les millions de dollars que le gouvernement donne aux scientifiques et aux docteurs pour la recherche et l'expérimentation concernant ces opérations pourraient être de beaucoup plus profitables s'ils étaient consacrés à des écoles spécialisées et à des centres de formation professionnelle adaptés qui permettraient aux sourds de s'intégrer au marché du travail.

Il y a 20 ans, des gens comme vous, madame, remplis de bonne volonté, désirant le meilleur pour leurs enfants, ont décidé de pousser du côté de l'intégration scolaire malgré les avertissements répétés de la communauté sourde. Ce fut et c'est encore un échec monumental (mis à part quelques réussites).

Aujourd'hui, devant l'échec de l'intégration, des gens comme vous, madame, remplis des meilleures intentions du monde, poussent de toutes leurs forces du côté de l'implant cochléaire malgré les avertissements répétés de la communauté sourde. Nous frémissons à l'idée que l'avenir nous donne encore une fois raison.

Je pourrais discourir pendant des heures sur le sujet mais sachez, madame, que la surdité c'est beaucoup plus que la définition donnée par les dictionnaires. Il y a toute notre communauté qui est là. Venez nous rencontrer, nous avons beaucoup de choses à partager. ■

François Major

Réponse à Patrick Boudreault

Je regarde régulièrement l'émission «Signes-Échanges», animée par M. l'Abbé Paul Leboeuf, 5 soirs/semaine. Je comprends tout ce qu'il dit par signes et par l'oralisation. De cette façon, je peux apprendre beaucoup puisque je suis incapable de lire les nouvelles dans les journaux. Je lui suis très reconnaissant et je voudrais dire que nous apprécions beaucoup être informés sur les événements locaux et internationaux.

Gardons l'Abbé Leboeuf à la télévision, c'est très important pour nous qui ne pouvons entendre la radio.

Kathleen LALONDE ■

À la Régie des rentes du Québec: des services adaptés

Sainte-Foy, le 20 mai 1994 - La Régie des rentes du Québec est heureuse d'annoncer qu'elle dispose maintenant de moyens de communication adaptés aux personnes qui ont des capacités auditives et visuelles limitées.

En effet, la Régie est maintenant dotée d'un appareil spécial pour communiquer avec les sourds, les malentendants ou les personnes qui ont des difficultés d'élocution. Ces personnes peuvent dorénavant communiquer directement avec le service des renseignements de la Régie par téléscripteur, sans frais, de partout au Québec, au numéro suivant: **1 800 603-3540**.

La Régie des rentes administre la *Loi sur le régime de rentes du Québec*, la *Loi sur les allocations d'aide aux familles* et la *Loi sur les régimes complémentaires de retraite*. Ses bureaux d'accueil de Sainte-Foy et de Montréal sont ouverts du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30, sauf le jeudi où les services de renseignements téléphoniques et d'entrevues sont offerts à compter de 10h. Les bureaux de Chicoutimi, Drummondville, Hull, Rimouski, Rouyn-Noranda, Sherbrooke et Trois-Rivières sont ouverts tous les jours de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.

Source: **Françoise Gélinas**, Direction des communications et des renseignements **1 418 658-4601 / 1 800 603-3540 (ATS)** ■

Assemblée générale du CQDA

Par **Jean-Guy BEAULIEU**
Directeur général C.Q.D.A.

Photographe: **Nicole PAPINEAU**

Le 14 mai 1994, le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) tenait sa 19^{ème} Assemblée générale annuelle, à la salle Charles-Cusson, de l'Institut Raymond-Dewar.

Les participants à cette assemblée ont adopté des modifications aux Statuts et Règlements de l'organisme, ont fixé les priorités pour l'année 1994-95 et ont procédé aux élections des membres du Conseil d'administration.

PRIORITÉS 1994-95

1. Services d'interprétation dans toutes les régions
2. Intégration au travail
3. Sous-titrage
4. Accès à la justice / Défense des droits
5. Service de Relais Bell / Communications téléphoniques
6. Programme d'aides techniques de la Régie Assurance Maladie



Les membres du Comité exécutif du CQDA, de gauche à droite: Mme Pierrette Lavoie-Gauthier, M. Léon Bossé, Mme Monique Rocheleau, M. André Chevalier, M. Pierre-Noël Léger.



De gauche à droite: M. Pierre-Paul Lachapelle, Mme Lysette Lamontagne, Mme Mireille Boyer-Barrette, M. François Major, M. Gilles Read, M. Guy Fredette.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-95

André Chevalier*	Club Abbé de l'Épée	<i>Président</i>
Pierre-Noël Léger*	Association des Personnes avec Problèmes auditifs des Laurentides	<i>Vice-président</i>
Léon Bossé*	Association des Devenus Sourds et des Malentendants du Québec - secteur Montréal	<i>Secrétaire</i>
Pierrette Lavoie-Gauthier*	Amicale Régionale des Sourds du Saguenay-Lac-St-Jean	<i>Trésorière</i>
Monique Rocheleau*	Association Québécoise des Interprètes Francophones en Langage Visuel	<i>Administratrice</i>
Guy Fredette	Association des Bonnes Gens Sourds	<i>Administrateur</i>
Gilles Read	Centre de la Communauté Sourde du Montréal-Métropolitain	<i>Administrateur</i>
Lysette Lamontagne	Société Fraternelle Nationale des Sourds	<i>Administratrice</i>
Michel Robitaille	Regroupement des Devenus Sourds de la Région de Québec	<i>Administrateur</i>
François Major	Regroupement Québécois pour le Sous-Titrage	<i>Administrateur</i>
Hélène Héту	Association du Québec pour Enfants avec Problèmes Auditifs	<i>Administratrice</i>
Mireille Boyer-Barrette	Association des Devenus Sourds et des malentendants du Québec - secteur Sud-Ouest	<i>Administratrice</i>
François Lamarre	Manoir Cartierville/Centre de Jour Roland-Major	<i>Administrateur</i>
Pierre-Paul Lachapelle	Institut Raymond-Dewar	<i>Administrateur</i>

* membres du Comité exécutif



M. Jean-Guy Beaulieu, directeur général et M. François Lamarre encadrent Mme Hélène Héту.



**CLINIQUE
DENTAIRE**

Rosa De Frutos Cadenas
CHIRURGIENS DENTISTES depuis 12 ans
Salle de stérilisation ouverte au public

1459 est, Bélanger, suite 8, Montréal, Qc
Tél.: 721-2417 (ATS) ☎

CQDA



QCHI

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) regroupe 25 associations et 26 organismes (établissements, centres de réadaptation, services éducatifs, etc.)
Depuis près de 20 ans, le CQDA agit comme porte-parole collectif des personnes sourdes et malentendantes du Québec.

65, rue de Castelnau ouest (bureau 376)
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
(514) 278-8704 (ATS / FAX)

André Chevalier
président

Monsieur Jean-Yves Vachon reçoit le prix de la Justice du Québec 1994

Le 3 juin 1994, le ministre de la Justice et Procureur général du Québec, monsieur Roger Lefebvre, a remis le 4ème prix de la Justice du Québec à monsieur Jean-Yves Vachon, directeur aux droits de la personne sourde au Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain.

Lors de son allocution, monsieur Lefebvre s'est dit heureux de désigner monsieur Vachon comme 4ème récipiendaire de ce prestigieux prix. «*Le Québec a, plus que jamais, besoin de ces êtres exceptionnels qui se distinguent par leur courage et leur détermination à oeuvrer pour le mieux-être de la communauté,*» a-t-il souligné.

La cérémonie s'est déroulée au Palais de justice de Montréal en présence du juge en chef du Québec, l'honorable Claude Bisson, des membres du jury de sélection ainsi que de nombreux invités de marque.

L'homme qui a affirmé les droits des Sourds

Homme infatigable, monsieur Jean-Yves Vachon a consacré des années entières de sa vie à bâtir, à lui tout seul, un pont entre l'«univers des Sourds» et celui des entendants. Notons qu'avant 1987, les Sourds gestuels n'étaient pas capables de téléphoner aux entendants. Ainsi, de la vie tranquille qu'il menait comme technicien en électronique, Jean-Yves Vachon s'est transformé en pionnier des droits des Sourds.

Au Québec, aucune personne sourde gestuelle avant lui ne s'était donné pour mission spécifique la défense des droits de sa communauté en termes de droits et libertés et de droits judiciaires. Il lui a fallu un phénoménal travail de patience, de ténacité et d'intelligence pour circonscrire toute l'étendue de l'administration de la Justice, lui qui ne comprend pas le français des entendants.

Principales réalisations

Ses réalisations sont variées et nombreuses. C'est grâce à lui que la Commission des droits de la personne du Québec a été sensibilisée à la problématique des Sourds gestuels et s'est dotée d'un appareil téléphonique pour les Sourds (ATS) et des services d'interprètes gestuels. C'est aussi grâce à lui que le Palais de justice de Montréal, la Société d'assurance automobile du Québec, le Directeur général des élections et la Régie des rentes se sont procuré une ligne ATS pour desservir spécifiquement les Sourds. Le premier appareil téléphonique public accessible aux Sourds a été installé au Palais de justice de Montréal.

Il a obtenu une première dans les annales juridiques du Québec: la recommandation formelle du Commissaire à la déontologie policière de faire en sorte que tous les postes de police fassent intervenir rapidement les services d'un interprète gestuel lors d'une arrestation. De plus, un appareil de télécommunication pour les Sourds (ATS) a été installé au quartier général de la police de la CUM. Jean-Yves Vachon a voulu ainsi permettre aux Sourds d'exercer leur droit judiciaire d'avertir leur famille et de recourir aux services d'un avocat.

Il a de plus offert des services de prise en charge, d'accompagnement, de représentation et de médiation pour une centaine de cas individuels aussi bien dans le domaine judiciaire (cours municipale et supérieure), du travail et du logement. Connaissant le réseau de la Justice, monsieur Vachon aide les Sourds à y cheminer dans le calme.

Il a suscité et organisé d'innombrables rencontres de sensibilisation et d'information sur les droits des Sourds, la culture sourde et son incidence sur la prestation de services avec différents organismes gouvernementaux. Pour n'en citer que quelques-uns mentionnons la Commission des services juridiques, les ministères de la Justice et de la Sécurité publique, le Conseil de la magistrature, le Bureau du Coroner et la Chambre des notaires.

Monsieur Vachon fut l'auteur de nombreuses publications et d'outils de vulgarisation pour sensibiliser la population et informer les Sourds. C'est à lui que l'on doit la création du premier vidéo existant en LSQ sur la Charte québécoise des droits et libertés.

La reconnaissance d'un grand dévouement

Il y a 5 ans Jean-Yves Vachon, à l'instar des membres de la communauté sourde, ne savait pas au juste à quoi servent les



Monsieur Jean-Yves Vachon (à gauche) reçoit la médaille du prix de la Justice du Québec 1994 des mains du ministre de la Justice monsieur Roger Lefebvre.

avocats. Et il était loin de s'imaginer qu'il aurait pu, gratuitement, bénéficier de précieux conseils juridiques. Les choses ont bien changé. Maintenant ce sont les juristes, juges, notaires qui participent à ses sessions de formation sur les spécificités inimaginables de sa communauté, les Sourds gestuels.

Un tel courage et dévouement méritait d'être souligné. Partir avec si peu (barrière de la surdité, de la langue, de la culture, de l'éducation, de la façon de penser, d'agir) et donner tant, c'est remarquable. «*Aujourd'hui 15 000 à 20 000 Sourds peuvent dire merci à cet homme qui a érigé un pont à partir de l'autre côté de la rive,*» de dire le ministre Lefebvre.

Source: Jeannine Lahaye, Direction des communications
Cabinet du ministre de la Justice. ■

Legs à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar

Si vous souhaitez faire un don testamentaire en faveur de la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar ou si un(e) de vos ami(e)s désire le faire, la phraséologie suivante est à conseiller:

«Je donne et lègue à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar, sise au 3600, rue Berri,   Montréal, Québec, une société sans but lucratif, la somme de _____ \$ ou « _____ % du montant net de ma succession», dans le but d'appuyer la poursuite de ses objectifs en ce qui concerne les personnes sourdes, malentendantes, devenues sourdes et sourdes-aveugles.»

FONDATION DE L'INSTITUT RAYMOND-DEWAR

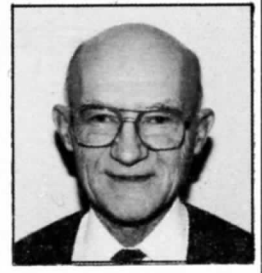
3600, rue Berri
Montréal, Qc
H2L 4G9

Téléphone: (514) 284-2581





Nouvelles du 3^e Âge-Sourd



Jacinthe AUGER

Fernand PAQUET



CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR



manoir
cartierville

AU CENTRE DE JOUR ROLAND-MAJOR

Le Regroupement des usagers du C.J.R.M. est heureux de pouvoir faire profiter un jeune étudiant sourd d'un emploi d'été et ce grâce à la subvention Défi 94. Après sollicitation auprès des étudiants de l'école Lucien-Pagé, les membres du Regroupement ont accepté d'offrir cette chance pour une seconde fois à M. Tu Minh Lap. Cette personne assurera l'animation des activités du Regroupement pendant 10 semaines au C.J.R.M. **BON ÉTÉ...**

QUÉBEC

Jeudi, le 5 mai 1994, un groupe du C.L.S.M. se joignait à un groupe du C.J.R.M. pour se rendre à l'Institut des Sourds de Charlesbourg (I.S.C.) à Québec. Un horaire chargé attendait nos 90 voyageurs. Les deux autobus quittaient Montréal à 8:00 hres. Nous sommes arrivés vers 13:00 hres à l'Institut des Sourds



C'est un départ en compagnie de mesdames Colombe Fredette et Simone Lachance.

après un tour de ville. Nous étions attendus; le dîner terminé, nous en avons profité pour jaser, jouer aux poches baseball, (évidemment, il y avait les «Canadiens» contre les «Nordiques», la finale: «Canadiens» gagnant malgré une belle performance de nos «Nordiques»). Quelques uns ont eu la chance de visiter la résidence pour personnes sourdes l'Habitation Action-Sourds, une superbe résidence adaptée aux personnes sourdes; système visuel pour accès à cette résidence, système visuel et lumineux dans les appartements, salles de lavage et salles communautaires.

Malheureusement, vers 16:30 hres, nous avons dû reprendre la route après une collation spéciale. Nous sommes arrivés à Montréal vers 21:30 hres, tous heureux de notre journée.

Merci aux groupes de l'Institut des Sourds de Charlesbourg pour cette belle journée et cet accueil si chaleureux. ■



Un groupe de voyageurs ont visité l'Habitation Action-Sourds.



Chronique

Mélanie GALARNEAU

sur la surdi-cécité

Collaboration spéciale: Odette RAYMOND



Salut!

C'est moi Mélanie Galarneau. Aujourd'hui, je désire vous parler d'un service qui m'est offert et qui me permet d'avoir des activités et d'effectuer mes tâches le plus normalement possible. Je veux parler de l'accompagnement.

L'accompagnement, c'est un aspect positif dans ma vie puisque ça me permet de faire certaines activités impossibles à réaliser seule à cause de mon double handicap.

Le tandem par exemple. Pouvez-vous m'imaginer faire de la bicyclette sans accompagnateur? J'aurais sûrement provoqué un accident.

L'accompagnement me permet de me divertir tout en rencontrant de nouvelles personnes. Mais le plus important c'est que l'accompagnateur me prête ses yeux et ses oreilles pendant qu'il est avec moi. Il m'avise des dangers, m'explique l'environnement et m'aide à comprendre les conversations impossibles à saisir. Son

rôle est très varié. Il m'accompagne chez le médecin, chez l'audioprothésiste, dans les institutions gouvernementales, lors d'une visite d'un appartement, à la banque, dans mes loisirs et bientôt, même à l'épicerie parce que j'emménage dans mon propre appartement.

Ce service me permet aussi de développer mon sens de l'organisation et pour moi, ceci veut dire avoir plusieurs accompagnateurs pour éviter d'être prise au dépourvu. Je dois planifier l'horaire de la semaine et tenir compte de mon budget d'accompagnement. Les accompagnateurs sont rémunérés.

Malheureusement, je dépends toujours d'une personne, je n'ai pas le sentiment d'être complètement indépendante. Et ceci, je le déplore.

Malgré que le service existe, peu d'accompagnateurs sont disponibles. Si ça vous intéresse, venez vous ajouter à la liste. Vous pouvez communiquer au programme Surdi-cécité de l'IRD en composant le 284-2581. À la prochaine. ■

Manifestation contre l'implant cochléaire

Par Gilles READ
Directeur général du CCSMM

Le 13 mai dernier, une manifestation publique était organisée par la communauté sourde, avec l'appui des entendants, contre l'implant cochléaire pour les jeunes enfants. Cette manifestation s'est tenue devant le Parlement et devant l'Hôpital Hôtel Dieu de Québec. Le directeur général du Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain ainsi que les 150 manifestants (courageux malgré le froid) ont été satisfaits du déroulement de la manifestation.

Les médias ont fait une erreur en boudant la manifestation des Sourds, car la communauté sourde canadienne attache beaucoup d'importance à sa lutte contre l'implant cochléaire pour les jeunes enfants. Plusieurs centaines de personnes sourdes à travers le Canada s'attendaient à ce que cet événement soit couvert nationalement et à ce que chaque ville où une manifestation avait lieu ait sa part d'antenne. Mais à la déception de tous, seule la manifestation de Toronto a joui d'une couverture médiatique.

Mais pourquoi au juste la communauté sourde manifestait-elle contre l'implant cochléaire chez les jeunes enfants? Voici le sommaire de nos revendications:

- il faut que cessent ces interventions dangereuses pour les jeunes enfants
- il faut protéger les enfants sourds qui sont innocents
- il faut arrêter de gaspiller plusieurs millions de dollars d'impôts payés par les citoyens, tout cet argent est jeté à la poubelle
- l'implant cochléaire est un handicap plus visible que la surdité
- les recherches ne sont pas valables, il n'y a pas de preuve de l'efficacité de l'intervention
- l'implant enlève aux enfants sourds leur identité
- être sourd ne représente pas un risque pour la santé
- il y a beaucoup d'échecs et de problèmes suite à l'intervention mais on n'en parle jamais

Selon l'Association des Sourds du Canada, un groupe de promotion qui représente 260 000 consommateurs canadiens profondément sourds, et les parents d'enfants sourds ne reçoivent pas d'information sur les inconvénients de l'implant cochléaire avant de prendre la décision qui engagera l'avenir de leur enfant. On les pousse à payer des dizaines de milliers de dollars pour mettre leur enfant en danger avec un appareil non conforme aux normes minimales de l'approbation gouvernementale.

Le CCSMM dit qu'il ne s'oppose pas aux implants pour les adultes capables de décisions éclairées. **Il se préoccupe seulement des enfants.**

L'ASC dit que l'implant cochléaire est un échec technologique. Les patients ne sont pas informés que c'est une installation permanente et qu'en cas d'insatisfaction, il faudra déboursier près de 50 000 \$ pour le faire enlever.

On a fait la promotion de ces appareils comme des «oreilles bioniques» et des «remèdes miracles». Mais en réalité, l'implant cochléaire ne redonne pas l'audition. Il ne fait que changer certains bruits de l'environnement en signaux électriques. En fait, il s'agit d'une technologie tellement inepte et dangereuse que tant l'Administration fédérale des aliments et drogues (FDA) aux États-Unis que le Ministère de la Santé au Canada ont dû alléger leurs normes pour en approuver son utilisation.

Beaucoup de parents d'enfants sourds pensent qu'avec l'implant cochléaire, leur enfant va entendre normalement comme



Le 13 mai dernier, environ 150 personnes de la communauté sourde ont manifesté leur vive opposition aux implants cochléaires pour les jeunes enfants devant le Parlement et aussi l'Hôpital Hôtel Dieu de Québec.

Photographe: Manon BERGERON

s'il n'avait jamais été sourd. Cette pensée les rend très heureux mais ils oublient les limites de l'implant. Quand le médecin diagnostique la surdité, il recommande tout de suite l'implant cochléaire aux parents sans leur donner plus d'information. Mais ceux-ci devraient rencontrer les sourds adultes qui vivent la surdité et ainsi se renseigner sur les limites de l'appareil. Malheureusement, ils ne recherchent pas ce genre d'information car ils font trop facilement confiance aux médecins.

Selon la Fédération Mondiale des Sourds, 17 opérations d'implants cochléaires ont été effectuées en Australie. Seulement trois furent couronnées de succès (les 14 autres opérations ont été des échecs, c'est un taux énorme). Trois patients sont morts et un quatrième est devenu mentalement malade à cause de l'opération. Partout dans le monde, on vante les succès de l'implant cochléaire qui sont pourtant très rares mais on en fait les échecs.

Selon une enquête aux États-Unis auprès de 64 écoles pour Sourds, **73% des enfants qui ont reçu l'implant cochléaire ne l'utilisent plus.** Pourquoi? Parce que l'implant cochléaire ne présente aucun avantage et n'aide pas du tout à comprendre les mots.

On sait que l'implant cochléaire n'est pas garanti pour les enfants sourds. Les millions de dollars dépensés n'en valent pas la peine, il faut donc dire aux gouvernements et aux médecins d'arrêter. C'était le motif de la manifestation organisée par le CCSMM et la communauté sourde contre l'implant cochléaire pour les enfants. Et on va continuer de lutter jusqu'au bout, jusqu'à notre victoire finale! ■

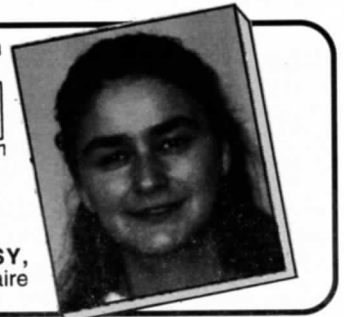
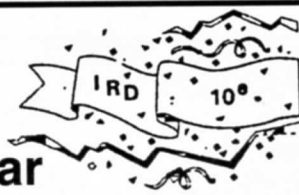
Mise au point

Louise DeSerres du CCSMM tient à s'excuser auprès du Développement Québécois de la Sécurité des Femmes pour avoir omis de mentionner l'organisme co-responsable de la publication du texte «*Problèmes des femmes sourdes dans la rue la nuit*», dans le numéro de mai-juin 1994, pages 18 et 19. Il est aussi mentionné que c'est le CCSMM qui a reçu cinq mille dollars, mais en réalité c'est DQSF qui a reçu le montant de subvention du Secrétariat d'État.

La Direction



Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar



Mireille CAISSY,
Organisatrice Communautaire

Les activités du 10^e anniversaire

Depuis le mois de mai, le 10^e anniversaire de l'IRD bat son plein. Nous avons eu une journée «porte ouverte» qui a très bien réussi et une journée de réflexion sur les besoins des personnes sourdes, sourdes-aveugles et malentendantes. En octobre il y aura un colloque sur le bilinguisme. L'activité plein air pour les employés actuels ou anciens a dû être annulée.

C'est le 15 mai qu'avait lieu la journée «porte ouverte» à l'IRD. Cet événement a attiré près de 150 personnes dont des usagers de l'IRD et d'autres personnes intéressées par les services offerts. On avait disposé dans la salle Charles-Cusson des kiosques d'information sur chacun des programmes: Petite-Enfance, Enfance, Adolescents et Jeunes Adultes, Adultes, Aînés, Surdi-cécité et Ressources socio-résidentielles. Les services à la communauté (ateliers de LSQ, centre de documentation, accueil) ainsi que les intervenants des services professionnels (accueil et orientation, organisation communautaire) donnaient aussi de l'information. La Fondation de l'Institut Raymond-Dewar était également présente grâce au dévouement de Jean-Guy Beaulieu, un des administrateurs de la Fondation.

Des visites guidées ont permis aux visiteurs de rencontrer une audiologiste et d'assister à des évaluations auditives en cabine insonore, de voir les aides techniques et de vivre une simulation d'un cours de LSQ.

Mme Marguerite Blais, porte-parole pour le 10^e anniversaire, était sur place. Mme Blais a développé un grand intérêt pour la langue des signes, elle suit des cours avec nos employés depuis l'automne dernier. C'est d'ailleurs elle qui animait la journée «Table ronde» pendant laquelle différents ateliers avaient été organisés pour permettre une réflexion sur les besoins de la clientèle de l'IRD. Cet événement du 30 mai dernier a réuni 120 personnes qui se sont divisées en groupes pendant l'avant-midi. On les questionnait sur leurs besoins en réadaptation ainsi que sur les solutions qu'elles voyaient à leurs problèmes. En après-midi, un panel d'experts répondait aux questions des participants: Gérard Labrecque, éducateur et responsable des cours de LSQ à l'IRD; Marius Paquin, psychologue du programme Adultes; Louise Guetty, directrice de l'école d'orthophonie/audiologie de l'Université de Montréal, Murielle Frigon, orthophoniste au programme Adultes ainsi qu'à l'hôpital Notre-Dame; Bernard Giraldeau, audiologiste du programme Aînés.

Les ateliers ont donné l'occasion de discuter et de trouver de nouvelles avenues pour permettre à l'IRD et aux usagers de progresser ensemble. Les discussions touchaient plusieurs sujets mais la préoccupation principale des Sourds se situait au niveau du manque d'information et d'une meilleure formation sur l'intégration au travail. Pour les plus âgés, ce qui revient souvent, c'est la frustration de toujours dépendre du bon vouloir des entendants. Les personnes sourdes-aveugles veulent développer et conserver leur autonomie. Tous ont manifesté le peu de satisfaction face au programme d'attribution des aides techniques de la Régie de l'assurance maladie.

On a également procédé au lancement de deux comités conjoints CQDA/IRD: le comité des usagers des aides technologiques qui verra à faire une étude du programme de la Régie de l'assurance maladie du Québec pour améliorer la situation, et un comité pour promouvoir l'intégration sociale et professionnelle des personnes sourdes et malentendantes. Je vous parlerai sans doute de ces comités dans une prochaine chronique.

Les questions ont soulevé une vive réflexion. Et maintenant, l'IRD compte tirer profit des discussions et entreprendre un suivi des suggestions et recommandations recueillies. Mais il faut se rappeler que le but était essentiellement d'identifier les besoins des personnes sourdes, sourdes-aveugles et malentendantes pour améliorer les services existants en réadaptation et en ajouter



L'entrée du 3600 Berri - Institut Raymond-Dewar.

JOURNÉE «PORTE OUVERTE»



Jean-Guy Beaulieu donne des informations sur la Fondation de l'IRD pendant que Sylvie Laverdière et Pierre Lalonde attendent le prochain groupe pour une visite guidée.



Jacques Fréchette et une autre intervenante du programme Enfance.



Le kiosque du programme surdi-cécité avec Lise Lord et Yves Tremblay.



des nouveaux si nécessaire. Cette journée a été préparée en collaboration avec l'Association des Devenus Sourds et Malentendants du Québec, le Centre de la communauté sourde du Montréal Métropolitain et le Centre Québécois de la déficience auditive.

C'est à l'automne, soit les 20 et 21 octobre qu'aura lieu le colloque sur le bilinguisme, précédé d'une journée (le 19 octobre) sur le Syndrome d'Usher, une des causes majeures de la surdi-cécité dans le monde.

Des spécialistes d'envergure internationale sur la surdi-cécité animeront ce colloque: François Grosjean, docteur en psycholinguistique et directeur du laboratoire de traitement du langage et de la parole en Suisse; Carol Erting, docteure en anthropologie culturelle et directrice du programme d'études sur la culture et la communication de l'Institut de recherche de l'Université Gallaudet; Barbara Kannapell, sourde, née de parents sourds, docteure en sociolinguistique, professeure à Gallaudet; David

Mason, a terminé un doctorat à l'Université d'Alberta en 1990, premier Sourd à devenir professeur à temps plein dans une université canadienne et maintenant directeur du programme de formation des enseignants pour les enfants sourds.

Ce colloque se veut un lieu de réflexion autour du phénomène du bilinguisme langue orale/langue signée. Nous souhaitons une meilleure compréhension de ce nouveau mouvement sociolinguistique et culturel. Les Sourds, les intervenants en réadaptation, les enseignants, les associations de Sourds ou de parents d'enfants sourds, les chercheurs sont tous invités à cet événement qui, nous l'espérons, saura en inspirer plus d'un pour développer des services éducatifs bilingues au Québec.

Les activités du colloque clôtureront le 10^e anniversaire de l'IRD. Nous espérons que les Sourds auront pu en profiter pour prendre la parole et en apprendre plus sur le rôle de l'IRD et sur son avenir. ■



Gérard Labrecque informe les visiteurs sur les ateliers de LSQ.



Le panel d'experts: Gérard Labrecque, Marius Paquin, Louise Guetty, Bernard Giraldeau, Murielle Frigon et Jacqueline Labrèche. L'animatrice et porte-parole du 10^e anniversaire, Marguerite Blais s'adresse à l'assistance. Interprète François Veilleux.

TABLE RONDE

UN MILLION DE FOIS... MERCI!

Cap sur les Îles-de-la-Madeleine

Par **Serge BLACKBURN**
Enseignant, École Gadbois

Neuf jeunes élèves sourds de l'École GADBOIS, âgés de 11 à 13 ans, auront la chance de participer à un projet éducatif inoubliable intitulé: «Croisière - Montréal - Cap sur les îles-de-la-Madeleine», du 20 au 26 mai prochain.

Un navire «C.T.M.A. Voyageur» naviguera ces jeunes et leurs enseignants sur le Saint-Laurent et dans le golfe pour les conduire à l'archipel madelinot où ils feront escale, pendant 2 jours, à l'île du Havre-Aubert, dans une petite auberge de jeunesse.

Ces élèves vivront une expérience pédagogique unique et signifiante où les connaissances apprises en classe auront un lien direct avec le réel:

- visites éducatives (mine de sel, grottes, artisans verriers, artisans de sable, Musée de la Mer, usine de transformation du poisson...)
- observations diverses à bord du bateau et dans les îles (traits physiques des paysages du Québec et des Îles-de-la-Madeleine: quant à la forme du terrain, quant aux étendues d'eau, quant à la végétation et la faune...)
- rencontres et échanges avec les pêcheurs de homard, les madelinots... seront quelques aspects de ce beau projet.

La réalisation de cette croisière est rendue possible grâce au soutien et à l'implication dynamique de tous: parents, enseignants, direction et tableaux de peintre... mais aussi grâce aux contributions généreuses reçues de différents organismes et associations de sourds de la province de Québec auxquels nous réitérons notre plus PROFONDE GRATITUDE. Nous voulons remercier plus spécialement LA FONDATION DES SOURDS DU QUÉBEC INC. (Monsieur Gaston Forgues), LE CLUB DES LIONS SOURDS MONTRÉAL-VILLERAY (Monsieur André Leboeuf), LE CLUB

ABBÉ DE L'ÉPÉE (Monsieur André Chevalier), ROUGIER INC. (Monsieur Marcel Dubois), LE MAIRE DE CHAMBLY (Monsieur Pierre Bourbonnais), LE DÉPUTÉ DE VIAU (L'Honorable William Cusano), AUTOBUS CÉCILE MONGEAU INC., L'AQEP (Monsieur Patrice Pharand), Monsieur RICHARD LAVERDIÈRE (Artiste-peintre), Madame JOSETTE GAUTHIER (Artisanat)... ainsi que toutes les personnes sourdes et entendant qui nous ont commandités lors de notre QUILLES-O-THON.

SUR LA ROUTE DES ÎLES, BON VOYAGE À NOS PETITS MATELOTS SOURDS. ■



De gauche à droite - arrière: Serge Blackburn, Catherine Poirier, Pascale Saint-Georges, Josée Marcoux, Sylvanne Cohen, Marie-Jo Gréciet, Mélissa Leblanc, Michel Tessier; de gauche à droite - avant: Jerry Ouellet, Cédric Laverdière, Yannick Marcotte, Sophie Gauthier; centre - avant: Étienne Brassard.



30^{ème} anniversaire de fondation de
l'Association des Sourds de Québec Inc.

Par **Barbara-Ann HRYCKO**
 Collaboration spéciale

Photographe: **Claire-Lyne POIRIER**

30 ans déjà! L'Association des Sourds de Québec célébrait ses trente ans d'existence le 28 mai dernier au Patro Roc Amadour à Québec.

Pendant plus d'un an, le comité organisateur s'est réuni régulièrement afin d'élaborer des méthodes de financement et préparer une fête à la hauteur d'un trentième anniversaire.

Ce comité organisateur se composait de Nicole Racine, présidente, Benoît Bouchard, président de l'ASQ, Claire-Lyne Poirier, responsable de la photographie, Barbara-Ann Hrycko, conception graphique et promotion, Nicole Dupont, secrétaire, Roch Dauphinais, relations publiques, André Gosselin, responsable des billets et Richard Dagneault, soutien du comité.

La collecte de fonds s'est faite par l'entremise de la vente de grattes mais la majeure partie des fonds venaient de subventions gouvernementales et de dons.

L'ouverture de la fête débuta à 14 h 30 avec une exposition de photos-souvenirs suivie d'un hommage aux sourds(es) québécois(es). A 16 h 00, 270 personnes assistaient au cocktail et banquet. Chacun reçut un programme-souvenir et plusieurs en ont profité pour renouer avec des anciennes connaissances. Dans la soirée, 425 personnes se sont amusées ferme. Claude Cantin, maire suppléant pour la Ville de Québec, Diane Barbeau, candidate au Parti Québécois ainsi que Gaston Forgues de la Fondation des Sourds de Québec, invités spéciaux, ont assuré l'Association de leur support.

Benoît Bouchard, Nicole Racine, Jacques Boudreault ainsi que Richard Dagneault ont reçu un superbe agenda électronique pour les remercier de leur implication auprès des Sourds de Québec.

À la fin de la soirée, on a fait tirer un téléviseur gagné par Colette Roy. Dix personnes chanceuses ont gagné 100 \$ chacune.

La fête se termina aux petites heures du matin au son de la disco-mobile CHIK 98,9.

Nous désirons remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au succès de cette fête: bénévoles, associations, conjoints(es) et amis(es). Merci également à tous ceux qui ont participé: votre sourire et votre bonne humeur étaient appréciés. Vous êtes sûrement repartis heureux et avec de nouveaux amis(es).

Nous espérons retrouver autant de généreux bénévoles pour poursuivre la tradition et souligner l'existence d'associations telles que la nôtre. Nous devons rester solidaires et fiers de notre communauté. Continuons le travail! ■



Notre doyenne, Mme Joseph Lecompte, 91 ans, en compagnie du clown-magicien Pierre «Pafou» Petit.



Pour la première fois en 25 ans, ils étaient tous là! Vite... prenons une photo de ce groupe de bons vieux amis!



Tout le monde semblait bien manger et s'amuser!



Le comité organisateur du 30^e anniversaire: debout: Claude Caron (film vidéo), Roch Dauphinais, Claire-Lyne Poirier, Nicole Dupont, André Gosselin, Richard Dagneault. Assis: Nicole Racine, Benoît Bouchard. N'apparaît pas sur la photo: Barbara-Ann Hrycko.



(suite et fin)

Photographe: Claire-Lyne POIRIER



Les dix personnes chanceuses qui ont reçu 100\$ chacune, en compagnie de Nicole Racine (au centre).



Nicole Racine, présidente du Comité organisateur du 30e anniversaire, félicite la gagnante du téléviseur, Colette Roy.



Assemblée générale annuelle du CCSMM

Par Julie LABERGE, secrétaire

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain, anciennement AAPA, tenait son assemblée annuelle le 1^{er} mai dernier. 48 personnes y sont venues. Après la présentation des rapports d'activités et financiers, l'assemblée procéda à l'élection du Conseil d'administration.

Le CCSMM continuera à recevoir la subvention annuelle de Centraide-Montréal, même montant que l'an dernier. Centraide n'a pas augmenté les subventions aux 105 organismes à cause de la récession.

Gilles Read continue d'exercer la fonction de directeur général et il embauchera une secrétaire entendante en permanence dès septembre prochain. Pour l'été, il y aura une secrétaire entendante de Sudbury, Mariette Gagné, étudiante en interprétation et une personne sourde pour le comité des jeunes, Julie Moon Tremblay, étudiante au Cégep du Vieux-Montréal.

Jean-Yves Vachon, Louise DeSerres et France Richard, du Service des Droits de la Personne Sourde entreront en fonction dès le 1^{er} septembre 1994. Nous leur souhaitons bonnes vacances, ils auront besoin de leur énergie pour l'année 1995.

Voici la liste des nouveaux membres du Conseil d'administration du CCSMM:

Jean-Guy Richard
Denis Henry
Julie Laberge
Lyne Noiseux
Jean-Yves Vachon
Louise DeSerres
Adam Zimmer
Gilles Read

Président
Vice-président
Secrétaire
Trésorière
Directeur
Directrice
Directeur
Directeur général ■



Nous sommes au service de tous nos clients.

Vous souffrez d'une déficience auditive ou visuelle ?
Hydro-Québec vous offre des services adaptés à vos besoins.

Nous vous fournirons les renseignements désirés.

Les clients utilisant un appareil de télécommunication pour personnes malentendantes (ATS) peuvent communiquer avec Hydro-Québec en composant les numéros suivants :

**Appels de Montréal et des environs
385-8940
ailleurs au Québec
1 800 361-1297**

Nous pourrions vous aider à lire votre facture.

*Vous avez de la difficulté à lire ou vous éprouvez des troubles de la vue ?
Vous pouvez compter sur l'aide du personnel des services à la clientèle d'Hydro-Québec pour lire votre facture d'électricité.*

Le numéro de téléphone est inscrit sur votre facture.



Hydro-Québec

Bonne vacance à tous nos lecteurs!

Les 25 ans de l'AQEPA



Par Louise BELLEMARE, collaboration spéciale

Pour célébrer cet anniversaire, l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPA) a organisé un congrès d'orientation à l'Hôtel La Reine Elizabeth les 21 et 22 mai derniers.

Le congrès était précédé d'une journée de formation s'adressant surtout aux intervenants des CLSC et des garderies. Ces personnes connaissent très peu la surdité et l'AQEPA, ce qui explique peut-être, avec la récession, leur faible participation. L'assistance était composée en grande partie d'intervenants scolaires et des centres de réadaptation. Toutefois, la qualité des exposés et la place laissée aux questions a permis à chacun d'en apprendre un peu plus, de créer des liens avec des personnes oeuvrant dans un autre domaine. Une visite au Salon des exposants permettait d'obtenir d'autres informations.

La présence des interprètes oraux et gestuels, la musique que captait la boucle magnétique ou le système Décade dans cette salle, l'impossibilité de lire les acétates projetées et de suivre l'interprète en même temps ont démontré concrètement quelques-unes des difficultés de communication que rencontrent régulièrement les personnes vivant avec une surdité.

Quant au vécu des familles, il a été illustré par la présentation de la pièce de théâtre «Bien entendu».

Vendredi soir, le Conseil d'administration de l'AQEPA et le Comité organisateur du 25e étaient invités à l'hôtel de ville de Montréal pour un vin d'honneur et la signature du livre d'or.

Samedi le 21 mai, après avoir reconduit les enfants à la garderie, laissé les plus grands aux bons soins des moniteurs pour une visite de Montréal, les parents ont pu entendre brièvement madame Lise Thibault, présidente de l'OPHQ et monsieur Gilles Duceppe, notre député fédéral. Monsieur Jacques Grand'Maison est venu nous faire part de sa réflexion sur la place des parents dans notre société, des problèmes actuels de communication entre parents et enfants, etc.

L'après-midi, les parents participaient à deux ateliers sur les dix présentés. Ces ateliers de sujets variés permettaient aux conférenciers de faire une sorte de bilan du travail accompli depuis 25 ans.

Les participants faisaient ensuite des propositions sur les orientations à envisager. Les discussions étaient animées parfois véhémentes. Divers points de vue étaient exprimés.

Pour faire suite à cette journée de travail, nous avons pris un petit verre de vin et profiter de l'occasion pour faire le lancement d'une nouvelle publication «La vie familiale: une course à obstacles». Ce document est un recueil de textes de réflexion et d'humour. Les caricatures viennent faire rire et ces rires servent de soupape aux émotions. Un petit bijou!

Le banquet a permis à tous de «jaser» un peu. Des parents, des intervenants de différentes régions se retrouvaient, échan-

geaient. Les jeunes racontaient leur journée. Bref, beaucoup de paroles et de gestes.

En soirée, un collage vidéo de scènes prises à travers les années et les régions était entrecoupé de témoignages de parents et de jeunes adultes. Chacun y parlait ou signait son cheminement.

Malgré le fait qu'ils ont veillé, dansé, les participants étaient nombreux le dimanche matin pour mettre en commun les propositions émises dans chacun des ateliers et en discuter pour faire ressortir les orientations qui serviront de plan de travail à l'AQEPA pour les prochaines années.

Quelques surprises au dîner! Monsieur André Chevalier du CQDA remet à l'AQEPA l'affiche laminée «Pour intégrer un enfant sourd: faut s'mouiller». Par ce geste, le président du CQDA vient souligner le travail accompli par l'AQEPA.

Monsieur Denis Lazure, député de l'Opposition et porte-parole des personnes handicapées vient adresser quelques mots d'encouragement.

Pour clôturer le congrès en beauté, le Théâtre à la carte présente la pièce «Bien entendu». La pièce mettant en vedette une comédienne sourde, a été écrite spécialement pour l'AQEPA. Le scénario est tiré de différentes expériences des parents et des jeunes adultes. Très émouvant, malgré son humour, «Bien entendu» a fait verser des larmes à plusieurs personnes. Les comédiens se sont retirés sous de chauds applaudissements.

Bref, quelle fin de semaine pleine d'émotions, d'échanges, d'informations, de complicité! Merci à tous ceux et celles qui l'on rendue possible. ■



Monsieur André Chevalier, président du Centre Québécois de la Déficience Auditive (à droite) souligne le 25e anniversaire de l'AQEPA en remettant au président, Michel Martin, un laminage de l'affiche «Pour intégrer un enfant sourd: faut s'mouiller». Cette affiche a été conçue par l'AQEPA - Québec métro pour être apposée dans les piscines publiques.



Signature du livre d'or de la ville de Montréal par Patrice Pharand, président de l'AQEPA-Montréal régional en présence de madame Ghislaine Boivert, maire suppléant.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



L'interprète Denise Lefebvre et les comédiens Danielle Desrosiers, Vincent Bilodeau et France Boulanger sont très concentrés. La pièce du Théâtre à la carte raconte le vécu d'une famille avec une adolescente sourde.



Josiane Marcoux et Jean-Pierre Grenier viennent raconter ce qu'ils vivent, avec l'aide de l'interprète qui, par la voix, transmet le message aux parents.



Atelier «Quelle culture pour notre enfant vivant avec une surdité»? Hélène Hébert et Mireille Caissy en étaient les conférencières et Pierre Vennat, l'animateur.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Atelier «Soutien à la famille», chacun avait son mot à dire.



La mine réjouie, interprètes, parents, personnes sourdes à la même table, c'est l'illustration de la grande famille qu'est l'AQEPA.



Les participants au congrès 25e anniversaire de l'AQEPA sont sérieusement au travail pour définir les orientations de l'organisme.



Association des Sourds de Laval, inc.

1859, rue René-Laennec, suite 101, C.P. 43041, Vimont (Laval), Qc H7M 6A1
Tél.: (514) 687-6810, 687-6960 (ATS) / Télécopieur: 687-2529

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-95

Président:

Vice-président:

Secrétaire et coordonnateur:

Trésorier:

Denis Henry

Daniel Trottier

Rémi Aubry

Jean-Luc Leblanc

Directrice-membre:

Directeur:

Directeur:

Denise Martin

Roland Aubry

Guy Dubé

La Métropolitaine

1333, boul. Chomedey, bur. 902,
Laval Québec H7V 3Y1



Service spécialisé pour les sourds L.S.Q.

Assurance-vie / Assurance salaire / REER / Placements \$\$...

Conférences disponibles pour toutes les associations. Voix (514) 688-0700



A.T.S. 688-3071



RÉMI AUBRY L.S.Q.

Agent en assurance
de personnes

Francis Roussel, sur les

□ Meilleur nageur malentendant du Canada □ Il est présent
□ Il récolte sept médailles (1 d'or, 4 d'argent et 2 de bronze) aux Jeux

« Après les Jeux mondiaux pour malentendants, »



**GILLES
BOUCHER**

collaboration spéciale

■ Trois heures de piscine en matinée.

Une heure trente en fin d'après-midi.

Tous les jours, du lundi au vendredi.

Et le samedi, lorsqu'il n'est pas en compétition, deux autres heures de natation.

Voilà, en résumé, le programme d'entraînement hebdomadaire de haute performance que s'offre Francis Roussel, 20 ans, jeune athlète fort prometteur du club de natation de Boucherville, meilleur nageur malentendant du Canada et actuellement classé 15e au pays chez les entendants.

Cet excellent nageur pratique intensivement la natation depuis l'âge de 6 ans. Malgré les éreintants entraînements quotidiens et les sacrifices, sa passion pour la nage est allée en augmentant. Pourtant, affirment ses parents, Francis n'est pas ce que l'on appelle un athlète naturel. Ce qu'il a accompli, il l'a fait avec beaucoup de volonté et de persévérance.

Il y a quelques années, à l'instar de plusieurs étudiants du programme Sport-Études, l'Université de Montréal lui a demandé s'il voulait collaborer à une étude sur le développement de l'attitude gagnante chez les athlètes d'élites du Québec. Une autre reconnaissance de sa grande détermination, jour après jour.

Joie, déception et... fierté

Francis est né malentendant. La cause serait due à un phénomène de la nature que l'on constate souvent. Sa mère, enseignante, aurait, comme de nombreuses autres femmes enceintes de sa génération,

approché des enfants souffrants de rubéole et transmis, sans le savoir, le virus au foetus, causant ainsi des dommages irréversibles à l'audition du bébé qu'elle portait. Aujourd'hui, Francis est sourd à 80% d'une oreille et à 90% de l'autre.

Profitant du moment où nous discutons de ses problèmes auditifs, je lui demandai, à tout hasard, s'il avait songé à l'implant cochléaire. Bien renseigné sur le sujet, et sachant fort bien que l'eau et l'implant ne font pas bon ménage, sa réponse fut instantanée: «Je n'accepterais jamais un implant cochléaire, même s'il me permettait d'entendre à 100%. Je ne pourrais plus aller dans l'eau et j'aime trop la nage pour cela.»

Ce mauvais sort de la nature n'a cependant jamais découragé, ni ses parents, ni Francis. Intégré dans une classe régulière

« Je n'accepterais jamais un implant cochléaire, même s'il me permettait d'entendre à 100%. Je ne pourrais plus aller dans l'eau et j'aime trop la nage pour cela. »

normale, il fit ses études avec beaucoup de succès. Il s'est même mérité un prix spécial comme élève méritant en espagnol. Et lors des fêtes du 25e anniversaire de la bibliothèque de Boucherville Francis fut choisi le plus grand lecteur de sa catégorie. Très déterminé cet étudiant en Sciences humaines (administration) est aujourd'hui toute la fierté de ses parents. Faudrait également souligner qu'ils méritent, grâce à l'amour et au constant dévouement qu'ils lui ont prodigués, une large part du crédit qui lui revient.

Des résultats étonnants

Dans toute course de courte distance, le départ est très important. Crucial même.



Le 200 mètres brasse est certainement la nage préférée de Francis Roussel. À Sofia, il a établi son premier record mondial, chez les malentendants, lors des Jeux mondiaux pour malentendants, en février dernier, en un temps de 8:41.08. Il avait battu le record de la Bretagne, qui était de 8:41.37, établi à Londres, le 22 juillet 1993. Francis Roussel annonce la tenue des Jeux sont bien en vue à l'entrée du stade de Sofia. Les Jeux mondiaux d'été des sourds du 24 juillet au 2 août 1993.

Quand Francis se présente au départ d'une course, il est en état d'alerte. Plus que quiconque puisqu'il est malentendant. Lorsque le starter tire un coup de son pistolet, Francis doit sentir les vibrations du coup. Par ses pieds. Ce sont les vibrations du tremplin qui lui indiquent que le départ vient d'être donné. Il doit surveiller ses adversaires du coin de l'oeil pour savoir quand ils bougeront. Cela lui occasionne quelques précieuses fractions de seconde de retard sur ses concurrents.

À ce chapitre, contrairement à Chantale Sévigny, qui elle, bénéficie d'un règlement de la Fédération de patinage de vitesse qui oblige le starter à être très voyant et à se placer au devant d'elle pour les départs, Francis lui, malgré les nombreuses revendications de sa mère qui a maintes fois argumenté en sa faveur, ne bénéficie pas de ces départs visuels spéciaux pourtant bien légitimes.

Malgré tout, ses performances au niveau provincial sont excellentes. La deuxième tranche de la saison se termine au bassin olympique de Sofia. Le 22 juillet dernier, il a terminé premier aux Jeux mondiaux pour malentendants et 3e au 200 mètres brasse. Il a également obtenu la médaille d'argent au 200 mètres brasse, au 200 mètres nage libre et au 200 mètres quatre nages. Il est devenu champion canadien chez les malentendants.

Et lorsqu'il participe aux Jeux mondiaux pour malentendants, véritablement dans un état d'alerte, il ne s'avoue, bien humblement, qu'il a dû forcer lors de ces courses canadiennes chez les malentendants lui appartenant.

Les XVIIe Jeux mondiaux pour malentendants: une expérience inoubliable

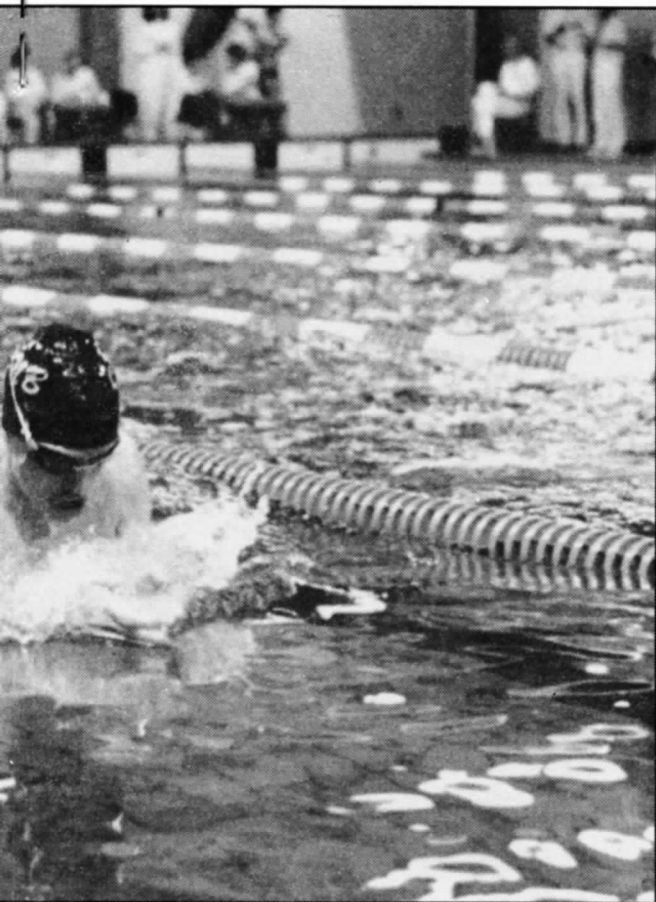
Aux dires de Francis Roussel, l'an dernier, les Jeux mondiaux pour malentendants ont été une grande sensation de satisfaction. Les Jeux mondiaux pour malentendants ont été une expérience inoubliable.



Sur cette photo nous apercevons les membres de l'équipe masculine de natation du Canada lors des derniers Jeux mondiaux à Sofia. De gauche à droite: Richard McGill (entraîneur) de Calgary, Greg Blackburn de Vancouver, Chris Hollins de Toronto, Jamie Weckend de Victoria, Callum Cruishank de Toronto et Francis Roussel de Boucherville.

Les traces de Jeffery Float

Présentement classé 15^e nageur au pays chez les entendants
 Jeux mondiaux pour malentendants, à Sofia, Bulgarie, en juillet 1993
«...je vise les Jeux olympiques d'Atlanta de 1996.»



Francis. Toutefois, après son record des Jeux au 1500 mètres style malentendants, au 800 mètres style libre, aux essais des Jeux du 1986. Il battait ainsi l'ancien record d'Alastair Johnson, de Grande-Bretagne, à la flamme olympique ainsi que la bannière de l'athlète canadien Alexandre Leviski, de Sofia, Bulgarie, où se sont déroulés les Jeux de 1993.

Francis a des performances au niveau international excellentes. Lors de la Coupe Esso, technique les 25 et 26 juin 1986, il a remporté le 500 m quatre nages papillon, de s'approcher de seconde du record malentendants.

Francis a participé à des épreuves entendant, Francis est dans une classe à part. Il a participé à plusieurs compétitions: huit rencontres avec les nageurs malentendants présentement!

Mondiaux, inoubliable

Francis, c'est à Sofia, en Bulgarie, qu'il réalisa la plus grande de sa carrière: participer avec les autres malentendants,

une compétition internationale regroupant les meilleurs athlètes malentendants de 39 pays.

La délégation canadienne a remporté pas moins de 20 médailles et, à lui seul, Francis, notre unique représentant québécois chez les nageurs, a récolté sept médailles, soit près du tiers du total canadien! Bilan pour le jeune Roussel: une médaille d'or, quatre d'argent et deux de bronze!

Tout comme son pendant plus connu, les Jeux mondiaux pour malentendants se déroulent à tous les quatre ans, depuis 1924. En 1993, c'est Sofia, la capitale de la Bulgarie, qui accueillait les athlètes malentendants du monde entier. Les organisateurs ont même enregistré un record de participation et on prévoit un autre record pour les Jeux de 1997, au Danemark.

Francis a participé à 11 épreuves (individuelles et par équipe) au total et il de-

vait prendre part à quatre, parfois cinq courses dans une journée. Malgré le fait qu'il soit reconnu pour son endurance, Francis a étonné dans le 100 m libre où il a arraché le bronze. L'équipe de relais dont il faisait partie a aussi terminé troisième au 4 fois 200 m style libre.

Il a aussi monté sur la deuxième marche du podium au 200 m quatre nages, au 100 m brasse (une autre surprise!) et au 400 m quatre nages. Sa quatrième médaille d'argent, il l'a reçue suite à une très belle performance de sa part dans le relais quatre fois 100 m quatre nages. Francis était le 3^e à sauter à l'eau. Quand il a pris le relais le Canada était quatrième. Telle une torpille larguée d'un sous-marin, il entreprit une remontée des plus spectaculaires. Déplaçant l'eau à la vitesse de l'éclair, il passa de la quatrième place à la troisième, puis à la deuxième. Et quand il a cédé le relais le Canada était en tête. L'or échappa cependant à l'équipe nationale lorsque que son coéquipier s'est fait dépasser à la toute dernière brassée.

La déception et... l'or

La grande déception du nageur de Boucherville est survenue au 400 m quatre nages individuelle alors qu'il voulait abaisser

« Ce serait formidable si un jour un autre athlète malentendant trouvait un vieux papier jauni par le temps et qu'il apprendrait ma participation aux Jeux olympiques d'Atlanta. »

le record des Jeux pour malentendants. Il était en très bonne position (il a retranché près de trois secondes au précédent record) sauf qu'un nageur italien l'a surpris à quelques mètres de l'arrivée et c'est donc lui qui a inscrit son nom dans le livre des records. Il était à 34 centièmes de seconde de réaliser son rêve.

Toutefois, Francis s'est repris de belle façon en remportant l'or au 1500 m libre et il a même réalisé son objectif: écrire son nom dans le livre des records des Jeux grâce à un chrono de 16 minutes et 45 secondes. Pour vous donner une idée du désir de vaincre de notre champion, prenez note que son meilleur temps à vie dans cette épreuve était de 16 minutes et 56 secondes, soit près de 11 secondes de moins!

Jeffery Float: son idole, son modèle, son inspiration

Lorsqu'il était tout jeune, sa mère, pour le stimuler, lui remit un vieil article de journal jauni traitant d'un nageur malentendant, membre de l'équipe américaine du quatre fois 200 m style libre à relais. Il s'agissait de Jeffery Float, premier et seul nageur malentendant à avoir participé aux Jeux olympiques. Depuis, Francis



Francis tout fier après sa performance à Sofia. Des 20 médailles que le Canada remporta à ces Jeux, dont 13 en natation, sa récolte de 7 médailles lui permit d'amasser le tiers des médailles canadiennes.

garde caché ce petit article de journal. Un petit morceau de rêve et d'espoir.

Francis ne le cache pas: son rêve serait de faire partie de la sélection canadienne pour les Jeux olympiques de 1996 à Atlanta. «Ce serait formidable si un jour, un autre athlète malentendant trouvait un vieux papier jauni par le temps et qu'il apprendrait ma participation aux Jeux olympiques d'Atlanta.» En le lisant, l'athlète sentirait l'espoir revenir, que son rêve serait possible.

Entre-temps, Francis se prépare fébrilement en vue des Concours internationaux de natation des Sourds qui se dérouleront à Malmo, en Suède, du 3 au 6 mars 1995. Un grand total de 18 pays y participeront. Même si ces Concours n'auront pas l'ampleur des Jeux mondiaux c'est quand même une très belle occasion de se mesurer aux meilleurs. Et de tester ses progrès. Et Francis s'en promet. D'ailleurs, aux récents essais des Jeux du Commonwealth, en février dernier, il a battu tous les temps qui ont été réalisés à Sofia. C'est donc à prévoir que quelques records tomberont en Suède et que Francis en améliorera quelques-uns.

En terminant, Francis lance un appel à tous les athlètes malentendants québécois, peu importe le sport pratiqué, pour qu'ils se préparent. «Il faudrait que d'autres jeunes de chez nous puissent un jour découvrir cette grande aventure. Les Jeux mondiaux pour malentendants est un feeling incroyable», me disait-il.

Voilà Francis le message est fait. □

**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO:
Danielle Rousseau, ski alpin**

En effeuillant la marguerite!

Par Jean-Guy BEAULIEU



C'est une Marguerite Blais en grande forme, vive, courtoise, chaleureuse, qui s'est prêtée de bonne grâce à une interview pour la revue **VOIR DIRE**. Avec simplicité, elle nous parle de son enfance, de sa formation, de sa famille, de sa carrière, de sa perception de la société actuelle et de ses contacts avec le milieu de la surdité.

Née à Montréal, dans un quartier ouvrier, Pointe-St-Charles, Marguerite a vécu une enfance heureuse, auprès de ses parents et de son frère, Daniel, plus jeune de sept ans.

Sa mère, professeur de danse à claquettes pendant 43 ans, l'a initiée très jeune à cette forme d'art. Son engagement dans le bénévolat ne date pas d'hier. À l'âge de trois ans, elle se produit dans des spectacles pour des personnes âgées, pour les prisonniers et pour les personnes handicapées.

Elle étudia aussi le piano et reçut une formation d'organiste classique au Conservatoire de musique.

En 1971, elle se présente au concours de Mademoiselle Québec. Elle se mérite une honorable 2ème place, qui lui vaut divers engagements et marque le début de sa carrière. À la radio, comme à la télévision, elle a fait de tout. À la radio de Radio-Canada, «À VOTRE SERVICE» (6 ans); à Télé-Métropole, «BONJOUR, MATIN!» (3 ans); à Quatre-Saisons, «MARGUERITE ET COMPAGNIE», (2 ans); à Radio-Québec, «À VOTRE SANTÉ», (2 ans); à Télé-Métropole, «DES MOTS POUR LE DIRE», (2 ans); à Radio-Canada, «COMME ON EST», (1 an) et «LE MONDE DANS VOTRE ASSIETTE», (1 an). Présentement, Mme Blais vit une période de transition: elle écrit des articles pour les revues, sur la croissance personnelle, entre autres, et connaît une prise de conscience sociale très forte.

Marguerite est mariée à Jean-Guy Faucher, directeur musical à Radio-Cité Rock-Détente. Elle le décrit comme un être exceptionnel. Sa maison est une réplique des Nations-Unies. En effet, elle a adopté trois enfants: deux Péruviens: Cecilia, 15 ans, et Carlos, 12 ans, et un Guatémaltèque, Francesco, 15 ans. De plus, le couple est intervenu comme famille d'accueil pour une jeune Chinoise, pendant 5 ans et un réfugié iranien, pendant un an. Marguerite et son époux restent attachés à une jeune fille tunisienne, qu'ils ont hébergée pendant 3 ans.

Le premier contact de Marguerite Blais avec le monde des Sourds se passa à la télévision. Elle s'y est entretenue avec Gérard Labrecque, pendant 45 minutes, avec l'aide d'une interprète. Fascinée par la Langue des Signes du Québec (LSQ), elle s'inscrit ensuite aux cours de LSQ de l'Institut Raymond-Dewar, un centre de réadaptation en déficience auditive.

Elle découvre en Thierry Arnaud, non seulement un professeur de LSQ, mais aussi un mime extraordinaire, un homme de théâtre, un spécialiste de la communication non verbale. Elle est envoûtée.

Sa compréhension du monde de la Surdité, de la «Planète des Sourds» se concrétise. Communicatrice professionnelle, Marguerite Blais réalise que, dans notre société moderne, «les entendants ont tout à apprendre de ceux qui parlent avec leur corps». Elle est



aussi consciente des problèmes engendrés par la surdité, de la marginalisation que vivent les personnes sourdes et malentendantes, de l'isolement qui les guette.

Fascinée par la communication en mode gestuel, la LSQ, Marguerite Blais s'anime lorsqu'elle s'exprime avec les «signes» qu'elle a appris. «C'est une langue directe, vivante, dit-elle, on est obligé de se regarder dans les yeux. C'est une langue qui ne tolère pas l'hypocrisie.» Elle découvre la culture de la communauté sourde: mimes, danse, poésie signée, prise de conscience de l'histoire des sourds, stratégies de communication, etc.

Dans son milieu personnel et de travail, elle sensibilise désormais les gens aux problèmes que vivent les personnes sourdes et malentendantes, à l'importance, par exemple, du sous-titrage des émissions de télévision. Elle croit qu'il faut mettre en contact les personnes sourdes et les personnes entendant, rencontrer des journalistes, faire vivre des expériences aux gens, les toucher dans ce qu'ils aiment: lectures, cinéma, télévision, etc. Cependant, c'est le milieu des jeunes qu'il faut atteindre: des programmes de sensibilisation dans les écoles, des saynètes, des représentations sous forme de jeux.

À l'automne, elle s'inscrit à l'Université et projette de rédiger un mémoire de maîtrise dans le but de faire la lumière sur les préjugés qui existent envers les personnes qui vivent avec une surdité.

Marguerite déplore le manque de tolérance qui sévit dans la société actuelle: racisme, sexisme, violence, discrimination de toutes sortes, etc. Elle s'indigne devant les injustices dont nous sommes présentement témoins. Sa remise en question personnelle s'inscrit dans un engagement social qui prône la compréhension, la largeur d'esprit, l'indulgence envers autrui.

C'est avec empressement que Marguerite Blais a accepté d'être la porte-parole de l'Institut Raymond-Dewar, dans le cadre du 10ème anniversaire de l'établissement. De plus, elle lance ce message aux personnes sourdes et malentendantes: «Invitez-moi à participer à vos activités. Si je suis disponible, vous pouvez compter sur moi!»

Le monde de la surdité manque de partenaires entendants, de complices. Merci, Marguerite! Vous êtes une alliée précieuse. ■



Pour l'amour de la santé
le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger
Naturopathe • Iridologue (avec photo)
Conseillère en santé naturelle
Bilan vital

1455, rue Lorraine, Charlesbourg, Québec G1G 2K8 - (418) 622-5416 ATS
5988, 26ème Avenue, Montréal, Québec H1T 3K5 - (514) 727-2960 ATS
(pour entendants: Service Relais Bell, 1 800 363-6600)



Huguet Caron

Interprète gestuelle

Tél.: (514) 227-5177

5^{ème} anniversaire de l'APPAL

Par **Noëlla DROUIN**, présidente
avec la collaboration spéciale de **Jacques GAREAU**, V.P.

Le 21 mai dernier, à la salle du Club Optimiste St-Antoine à St-Antoine, il y avait une soirée gala pour célébrer le 5^{ème} anniversaire de l'Association des Personnes avec Problèmes Auditifs des Laurentides. Les membres et les non-membres sont venus nombreux.

La présidente nous a accueillis avec un mot de bienvenue. Elle s'est dit très fière de recevoir des gens de Québec, Lanaudière, Laurentides etc. Paul-André Forget, député provincial de Prévost ainsi qu'André Chevalier, président du CQDA et sa conjointe, Jocelyne Proulx, avaient gentiment accepté notre invitation.



Les membres du Conseil d'administration sont venus au 5^{ème} anniversaire de l'APPAL. De gauche à droite, André Tétrault, directeur, Jean-Guy Brien, directeur, Noëlla Drouin, présidente, Paul-André Forget, député provincial de Prévost, Johanne Demers, secrétaire, Jacques Gareau, vice-président et Sylviane Marzella, trésorière.

Nous avons offert six plaques souvenirs en gage de remerciement aux bénévoles qui aident régulièrement l'association: Thérèse Gagnon, Michelle Doré, Hélène Tétrault, Lina Ouellette et Noëlla Drouin, présidente.

On s'est bien amusés: concours de la plus belle femme et du plus bel homme; tirage d'un téléviseur de 26" avec sous-titrage intégré, gagné par Oza Lauzon; trois prix de présence en argent.

Nous souhaitons accroître la participation à notre association pour augmenter nos revenus et ainsi offrir plus de services à nos membres. Pour ceux et celles qui seraient intéressés à devenir membres, veuillez composer les numéros suivants: 621-7981 (Noëlla Drouin) ou 434-3711 (Jacques Gareau).

Nos sincères remerciements à tous ceux qui se sont impliqués et aussi à ceux qui sont venus fêter avec nous. À la prochaine! ■



Les membres du CA de l'APPAL ont porté un toast au 5^{ème} anniversaire de fondation de l'association.

Photographe: Ivan LEWIS



André Chevalier, président du CQDA, a rendu hommage à Noëlla Drouin pour ses services à l'association, en lui remettant une plaque commémorative.



Oza Lauzon de Mascouche, gagnant d'un téléviseur couleur 26" avec sous-titrage intégré, en compagnie de Mme Lauzon, Jean-Guy Brien, maître de cérémonie (à gauche) et de Jacques Gareau, animateur (à droite).



Jacques Gareau, vice-président, a remis un stylo à Jean-Guy Brien, ex-président pour le remercier de ses nombreux engagements depuis le début de l'association.

Association des Personnes avec Problèmes Auditifs des Laurentides, inc.

674, rue St-Georges, St-Jérôme (Québec) J7Z 5C3
Tél.: (514) 565-6194 VOIX ou ATS (laissez-nous un message sur le répondeur ATS)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Présidente: **Noëlla Drouin**
Vice-président: **Jacques Gareau**
Secrétaire: **Johanne Demers**

Trésorière: **Sylviane Marzella**
Directeur de loisirs: **Jean-Guy Brien**
Directeur: **André Tétrault**



REMISE DES BOURSES AU MÉRITE



DU CEGEP DU VIEUX MONTRÉAL

Par Julie Elaine ROY

Photos: Yvon MANTHA

Lors du Gala des Bourses au Mérite 1993-1994 du Cégep du Vieux-Montréal, le 18 mai 1994, nous avons récompensé une cinquantaine d'élèves dans les six catégories suivantes:

- 1) Enseignement régulier de jour
- 2) Éducation des adultes
- 3) Activités de vie étudiante
- 4) Service d'aide à l'intégration des élèves (SAIDE)
- 5) Domaine interculturel
- 6) Qualité du français

Voici les critères d'admissibilité aux bourses du Service d'Aide à l'Intégration des Élèves (SAIDE):

- avoir terminé deux sessions
- être reconnu légalement comme une personne ayant une surdité ou une déficience visuelle ou motrice
- être inscrit dans un programme général ou professionnel à l'enseignement ordinaire ou l'éducation des adultes, à temps plein ou partiel
- avoir des lettres de référence de deux professeurs témoignant des réalisations suivantes:
 - la qualité de la participation en classe
 - l'attitude en classe
 - le respect des exigences du professeur
 - l'absence d'échecs sur son relevé de notes



Isabelle Guimond, lauréate, (troisième à partir de la gauche) entourée des interprètes, élèves, employés et responsables du SAIDE au Cégep du Vieux-Montréal.



Michel Boisvert, secrétaire général du Cégep du Vieux-Montréal, Isabelle Guimond, récipiendaire de la bourse remise à une étudiante inscrite au SAIDE pour la qualité exceptionnelle de son engagement dans ses études de photographie et Julie-Elaine Roy.

Il nous fait plaisir de vous faire part que la lauréate de la Bourse de Mérite 1993-1994 catégorie SAIDE est Isabelle Guimond qui se dirige en photographie professionnelle.

Cette année encore, le gala Bourse de Mérite était animé par Michel Lacroix, commentateur sportif connu à la radio. La partie variétés a été présentée par les différents élèves qui ont participé au FESTIVAL DE CEGEPS EN SPECTACLE. Cette soirée a été interprétée par six professionnels de notre service: Aline Desroches, Johanne Trudeau, Lise Trudel, Martin Asselin, Paul Bourcier et François Veilleux.

Maintenant quelques détails sur Isabelle Guimond, la lauréate du SAIDE.

Isabelle, sourde de naissance, est âgée de 21 ans. Elle a commencé son éducation à la maternelle de l'école St-Paul à Laval et à l'école primaire des Cèdres. Ensuite, elle a entrepris son Sec. I et II à la Poly-Jeunesse et III, IV et V à l'école secondaire Curé Antoine Labelle.

Elle s'est dirigée ensuite en Techniques administratives au Cégep Montmorency mais elle a changé d'option pour choisir la photographie professionnelle au Cégep du Vieux-Montréal. Il lui reste encore un an avant l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP).

Elle a apprécié son séjour au Cégep à cause des contacts qu'elle y a fait avec d'autres élèves sourds dans les classes homogènes de français et de philosophie.

La photographie, la bicyclette et le bateau à moteur sont ses loisirs préférés.

Elle rêve d'ouvrir un studio de photographie et de travailler dans ce domaine de façon professionnelle: mariage, graduation, etc.

Isabelle décrochait son premier contrat en photographie lors de la Semaine de la Culture sourde du 18 au 22 avril dernier au Cégep du Vieux-Montréal.

«Bonne chance dans tes futures réalisations et félicitations pour ton prix». ■



Ghislain Malenfant

Un ami
dans
l'automobile

Le Relais
CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE

9411, avenue Papineau • Tél.: 384-6380 • Fax: 384-5795
SERVICE DE LIMOUSINE AU MÉTRO



L'AQIFLV, toute une équipe!

Un signe des interprètes

Louise SCHMIDT
coordonnatrice
du comité média,
AQIFLV



Un bel été!

Comme vous le savez, nous entamons la période estivale. Quelles seront les activités de l'AQIFLV cet été?

En juillet, notre Association sera représentée au 10^e congrès de l'AILVC. Monique Rocheleau et France Asselin s'envoleront pour un séjour d'une semaine à Winnipeg. Différents sujets seront abordés notamment l'adhésion jumelée et l'interprétation orale. De plus, les deux représentants participeront à divers ateliers. Un congrès comme celui-ci est un lieu privilégié pour entrer en con-

tact avec des interprètes anglophones des différentes provinces et échanger sur nos réalités respectives. Elles reviendront donc avec beaucoup de choses à raconter. Je me ferai un plaisir de vous écrire un article à ce sujet dans le prochain numéro de Voir Dire.

En plus du congrès, l'AQIFLV prépare son déménagement au 65, ouest de Castelnau. Nous commencerons à faire des boîtes prochainement malgré la chaleur.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bon été et des vacances inoubliables. ■

«J'adore chanter avec les signes ...»

Par **Danielle MORIN, CQDA**

Je suis une des membres de la chorale gestuelle «Parole en mains» et j'aimerais vous parler de ma dernière expérience avec ce groupe.

Depuis mon enfance je rêvais de rencontrer mes idoles René et Nathalie Simard. Comme tout le monde le sait maintenant, Nathalie a eu des problèmes avec la justice et n'a pu être présente à l'émission «Les Beaux Dimanches» le 20 mars dernier. Je ne la juge pas car tout le monde peut faire des erreurs, elle est humaine et je continue de l'aimer quand même.

Mon rêve s'est donc réalisé... enfin! J'ai rencontré René, j'ai pu lui parler et même me faire photographier avec lui. Il est absolument gentil et disponible pour les personnes sourdes. Il communique très bien en signes et fait beaucoup d'efforts pour s'améliorer. Il acceptait de parler avec nous et tout le monde était autour de lui et jamais il n'a montré de signes d'impatience. Au contraire il était toujours souriant malgré la fatigue causée par les longues heures de pratique.

Avec un adaptateur de son, je peux écouter ses chansons. Et quand on annonce une prochaine émission avec René Simard, je m'assure de ne pas la manquer.

J'aime le couple René Simard et Marie-Josée Taillefer parce qu'ils ont beaucoup de courage pour élever leurs deux enfants sourds. Toute la famille Simard apprend les signes pour permettre aux enfants de communiquer dans cette langue.

J'espère de tout mon cœur avoir encore l'occasion de participer une autre fois avec la chorale et René Simard, c'est une si belle expérience... un rêve.

*J'aimerais vous remercier de tout cœur.
Je vous aime. Sincèrement vôtre*

Chaque membre de la chorale a reçu de René Simard un fax sur lequel il y avait un petit message d'amour. Je vous offre le mien en annexe. J'étais très heureuse de le recevoir et ça m'a fait très chaud au cœur. Surtout ça veut dire que René pense toujours à nous, c'est normal puisque maintenant la surdité fait partie de sa vie comme pour moi. Il me semble que nous partageons le même monde.

Je veux dire à toute la famille Simard que je leur offre tout mon AMOUR. ■



Danielle Morin en compagnie de René Simard.



L'Association des Sourds de Lanaudière, Inc.



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
65 ouest, de Castelnau, bureau 300, Montréal, Qc H2R 2W3 Tél.: (514) 279-7609 (secrétaire) ATS

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème quelconque.

Président: **Jean-Guy Richard** Directrice: **Louise De Serres**
Vice-président: **Denis Henry** Directeur: **Jean-Yves Vachon**
Secrétaire: **Julie Laberge** Directeur: **Adam Zimmer**
Trésorière: **Lyne Noisieux** Dir. général: **Gilles Read**



UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY

COTISATION ANNUELLE

	1 an	ou	3 ans
Membre individuel	10.00 \$		28.00 \$
Couples	18.00 \$		50.00 \$
Membre de soutien	20.00 \$		55.00 \$
Étudiant(e) avec carte	5.00 \$		---
Âge d'or individuel (55 ans)	5.00 \$		15.00 \$

42^e anniversaire de l'Association des Sourds du Haut-Richelieu

9^e anniversaire de la Ligue des grosses quilles des Sourds

Par **Esther LARIVIÈRE**, secrétaire

Photographe: **Diane ST-HILAIRE**

Le 21 mai dernier, Bernard Latour, président de l'Association et Alain Mercier, président de la ligue des grosses quilles ont tour à tour souhaité la bienvenue et bon appétit aux soixante convives présents au «Souper Cochon braisé et Fesse de boeuf».

Prix pour la meilleure amélioration de la moyenne

Jacqueline Hardouin

Certificat décerné par ABC pour la plus haute moyenne

Henri St-Hilaire

Plus haut triple chez les femmes

Lise Vanier (564)

Ginette Latour (529)

Plus haut triple chez les hommes

Jacques St-Hilaire (599)

Bernard Lavoie (557)

Les huit capitaines ont remis les bourses à leurs joueurs. Tous avaient bien hâte de recevoir leur prix en argent. On a également offert des prix de consolation à ceux qui ne s'étaient pas absentes durant la saison de quilles.

Après les prix spéciaux, on a fait tirer une belle boule gagnée par Yvon Fafard, puis une paire de souliers de quilles gagnée par Simone Plouffe, un sac pour transporter la boule ainsi que plusieurs autres prix.

Cette année, on a ajouté un prix de 25 \$ et une plaque pour le «Meilleur Esprit Sportif» et c'est Normand Lapalme qui l'a reçu.

Félicitations et merci à tous les joueurs pour leur bonne coopération. Espérons que tous persévéreront en 1994-95.

La soirée s'est terminée par une danse et des jeux. Gros merci à tous! ■



M. Marcel Robichaud du Buffet Gauthier, au centre de la photo et de gauche à droite, Diane St-Hilaire, Alain Mercier, Esther Larivière, Claude Larivière et Ginette et Bernard Latour.



Champions des éliminatoires, l'équipe Colombie. De gauche à droite, Marcel Mimeault, Jacqueline Hardouin, Bernard Lavoie, Guylaine Parenteau.

Un tournoi réussi

Par **Esther LARIVIÈRE**

Photographe: **Diane ST-HILAIRE**

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 23 avril 1994, se tenait le **4^e Tournoi 9 chanceux** de grosses quilles pour les Sourds, à la salle Multisport. Il y a eu 56 participants pour un total de 94 entrées.



Le champion, Paul-Émile Breton de Québec s'est mérité une bourse de 520 \$ grâce à ses 904 points. Du côté des femmes, c'est Monique Groulx qui s'est classée 3^e avec 780 points. Elle a remporté une bourse de 190 \$.

Une première à Saint-Jean: la partie parfaite avec les trois derniers abats (300 points) fut remportée par Denis Villeneuve de Québec, ce qui lui a valu 100 \$ plus une bourse de 260 \$ pour sa deuxième place (853 points).

Au total, 19 personnes sourdes se sont mérité une bourse en argent. Félicitations!

Les organisateurs de ce tournoi sont très fiers du succès remporté et remercient tous ceux qui ont collaboré à la réussite.

Au revoir et au 22 avril 1995. ■



Après le festin, on a distribué des bourses aux joueurs. Champions de la saison 93-94, l'équipe Brésil. De gauche à droite, Ginette Latour, Alain Mercier, Simone Plouffe.



Dans l'ordre habituel, Esther Larivière, secrétaire, Alain Mercier, président, Normand Lapalme, récipiendaire du prix «Meilleur esprit sportif» et Diane St-Hilaire, trésorière.



Les p'tits moteurs

François Major

■ **Vendredi 13 mai** c'est la journée qu'avait choisie le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) pour organiser la manif contre les implants cochléaires à Québec. Deux autobus, plus de 100 personnes, ont bravé tempête de neige et vents sibériens pour aller dire au docteur Ferron et à son équipe de cesser leurs **expérimentations** dans la tête des enfants sourds. Si un jour, en vieillissant, Ferron devient sourd, j'espère que le même modèle d'implant cochléaire sera encore disponible, c'est-à-dire le **gros modèle** avec tube boudiné et terminal qui pénètre dans la cochlée, l'**énorme aimant** implanté à l'intérieur de la tête et l'autre aimant juxtaposé à l'extérieur, l'antenne et le fil relié à la batterie, en somme **toute la ferraille** qu'il faut pour entendre les «put put» d'autos et les «dring dring» du téléphone.

★ ★ ★

■ Je retourne en apprentissage. À 47 ans vous penserez que c'est un peu vieux mais là où je vais apprendre, 47 ans c'est très jeune. Comme vous l'avez sûrement constaté dans les pages précédentes, je fais maintenant partie du conseil d'administration du Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) et, dans le c. a., la moyenne d'âge est passablement élevée. Le comité exécutif lui, rassemble les **sénateurs du bénévolat** soit **André Chevalier, Léon Bossé et Pierre-Noël Léger**. Comme les 3 Mousquetaires ils sont 4 avec Jean-Guy Beaulieu, le directeur-général. Ce sont de vieux habitués du conseil d'administration, en quelque sorte la **ligue du vieux-poêle** du CQDA.

★ ★ ★

■ Le métier de barbier, autrefois largement pratiqué par des sourds est, comme le métier de cordonnier, en train de disparaître du champ des professions choisies par ceux-ci. Mais des barbiers sourds, il en reste encore quelques-uns dont **Jacques Daignault**, à Beloeil, **Roland Bolduc**, à l'Île Perrot, **Marcel Mimault**, à Montréal, ainsi que mon barbier attitré **Roger Bélanger** qui tient salon au coin des rues Lajeunesse et Jarry à Montréal. «*Seul votre coiffeur la sait*» et dans mon cas, seul Roger connaît le diamètre de ma **calotte monacale** et j'espère qu'il va garder ça secret.



Roger

★ ★ ★

■ Vous êtes de mauvaise humeur aujourd'hui? **Tanné(e)** de la routine? **Fatigué(e)** des commissions? Je connais un gars qui aimerait bien avoir **seulement** que vos problèmes quotidiens mais qui ne se plaint jamais malgré que le ciel lui soit littéralement tombé sur la tête. **Gilles St-Pierre**, bénéficiaire du **Manoir Cartierville**, est sourd de naissance. Comme si ce n'était pas suffisant, le Créateur lui a ajouté une maladie dégénérante qui fait que maintenant il n'a plus de jambes et presque plus de mains. Mais ce gars-là a toujours le **sourire** et si vous avez besoin d'un **peu de pep** pour vous remonter le moral allez le visiter au Manoir Cartierville... **Les résultats sont garantis.**



Gilles

■ Vous aimez l'Italie? Moi, c'était surtout les jolies Italiennes de la "**Petite Italie**" qui m'attiraient. Au cinéma et à la télévision nous avons **Sophia Lauren** et **Gina Lollobrigida**, des mégastars à la beauté toute méditerranéenne. Pour la communauté sourde, la petite Italienne, dans le temps, c'était **Madaleina Nicodemo**. La chevelure blonde, les yeux qui brillaient d'intelligence, le sourire rehaussé de jolies fossettes, une vraie petite starlette. Aujourd'hui Madaleina fait moins de flammèches mais ses yeux ont conservé leurs jolis reflets d'intelligence et l'élégance de ses gestes, la douceur de son langage nous font aimer cette langue signée.



Madaleina

★ ★ ★

■ Je profite du temps des vacances pour en passer une «p'tite vite», comme on dit. Il s'agit d'un professionnel en réadaptation, **doctorat en psychologie**, diplômé de Gallaudet, un bonhomme sérieux donc, un peu trop peut-être, mais qui, malgré sa surdité, a réussi à monter, monter, monter... tellement haut que maintenant il n'y a presque plus personne capable de lui tenir conversation. Il se nomme **Marius Paquin** et il docte à l'Institut Raymond Dewar. Mais, entre vous et moi, ce que dit Marius a beaucoup de bon sens, ce qui signifie que probablement il n'a pas fini de monter...

★ ★ ★

■ Vaudreuil ce n'est pas Granby et son zoo, ni Hemmingford et son parc Safari, mais il y aura plus de **Lions** à Vaudreuil le **20 août** qu'aux deux autres places réunies. Et ces Lions vous attendent non pas pour vous dévorer mais pour dévorer avec vous des douzaines et **des douzaines de blé d'Inde** bien cuits et bien sucrés. C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer le 20 août, à **Vaudreuil**.

★ ★ ★



Comment vous les présenter? Les plus vieux les reconnaîtront sûrement. Il s'agit sur la première rangée de trois sourds aveugles: **Albert Maheu, Fernand Robitaille et Lucien Lussier**. À l'arrière les Clercs de St-Viateur **F. Graveline et Joseph Wasch** qui s'occupaient des sourds aveugles. Ceux qui ont connu Fernand Robitaille sont unanimes: il avait une mémoire phénoménale.



Association des Personnes Sourdes de l'Estrie

161, rue Peel, Sherbrooke, Qc J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke, Qc J1H 5L1

Tél.: 1-819-821-2503 (ATS ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Raymond Vallières, président
Luc Mascolo, vice-président et directeur de promotion
Raynald Bujold, secrétaire

Aline Paillé, trésorière
Yves Quintal, directeur des loisirs
Françoise Nadeau, directrice
Sonia Boulanger, directrice



Grande soirée des sportifs du CLSM et 15^e anniversaire de fondation de l'ABGS

Par Guy FREDETTE, collaboration spéciale

Samedi, le 30 avril dernier, c'était jour de fête pour les membres des différentes ligues et comités d'activités sportives du CLSM: dards, quilles et sacs de sable. Cette fête coïncide avec le 15^e anniversaire de fondation de l'Association des Bonnes Gens Sourds du Québec. Ce fut une collaboration très appréciée de la part des deux organismes. Pour l'occasion, un traiteur a servi un délicieux buffet aux quelques 210 personnes présentes.

Des bourses et des trophées ont été décernés aux champions de chaque discipline.

Je remercie et félicite tous ceux qui ont participé aux activités ainsi que les organisateurs de la soirée, Raymond Guérard, Marie Emma Montbleau, Ginette Lamoureux et Guy Fredette, Marjolaine Huard et Alain Mercier de l'ABGS pour le grand succès de cette fête.

En attendant la reprise des activités la saison prochaine, Bonnes vacances à tous nos membres! ■



Petites quilles (âge d'or) – Équipe championne de la saison, Marie-Emma Montbleau, présidente (à gauche).

Photographe: Claire LAUZIER



Petites quilles – Équipe championne des éliminatoires.



L'équipe des dards a honoré Ginette Lamoureux pour ses six années de présidence dans la ligue. Elle est accompagnée de Suzanne Trudel, à gauche et de Lucille Bérubé, à droite.



La ligue des petites quilles a décerné un cadeau-souvenir à ses joueurs pour leurs cinq années de fidélité. De gauche à droite, Marie-Emma Montbleau, présidente, Carmen Plante, Jean-Paul Delamarre, Marie Langevin, Suzanne Hubert, Thérèse Lafortune et Jean-Paul Groulx.



Dards – Équipe championne de la saison en compagnie de Ginette Lamoureux, présidente (centre).



Sacs de sable – Équipe championne de la saison, avec Raymond Guérard, président (à droite).



Sacs de sable – Équipe championne des éliminatoires.



On a honoré Marcellin Ste-Marie, au centre, pour ses 5 années consécutives au poste de trésorier. Il est entouré de Guy Fredette et Marjolaine Huard, organisateurs ainsi que Eric Dubé, président de l'ABGS et Alain Mercier, organisateur.



LA SOIRÉE II «THÉÂTRE-CLUE» (9 AVRIL 1994)

Le comité du Hockey Cosom du CLSM a organisé la soirée «Qui est le voleur (bandit)?»: Le voleur a été arrêté par les 2 policiers Gérald Leblanc et Benoît Landreville.



TOURNOI DE SOCCER SUR TABLE (9 AVRIL 1994)

Voici les gagnants du tournoi qui ont reçu trophée et bourse. Les organisateurs de la journée: Alain El Maleh et Eric Chalifoux.



25^e COURONNEMENT DE LA REINE DES MÈRES DU CLSM (7 MAI 1994)

Le Club de l'âge d'or du CLSM a organisé cette année sa 25^e édition de couronnement de la Reine des Mères. Réal Routhier et Guy Fredette avaient lancé une invitation à toutes les anciennes reines. 16 sur 24 se sont présentées. L'heureuse élue pour 1994 est Mme Blanche Gratton (assise au centre). Après une absence de près de huit ans, Mmes Kathleen Lalonde et Colombe Tourigny ont été accueillies avec joie par leurs consœurs.



SUPER SOIRÉE DE CASINO (14 MAI 1994)

Un groupe de sourds tentant leur chance à la table de black jack de Gérard Courchesne, croupier.



Pour la première fois, une soirée de casino se tenait au local du CLSM avec la participation d'environ 100 personnes. Ce fut un succès sur toute la ligne. Le comité organisateur s'est entouré de croupiers et de quelques bénévoles.



ÉLECTIONS DES OFFICIERS DU CLSM (DIMANCHE 29 MAI 1994)

Voici le nouveau conseil d'administration du CLSM: de gauche à droite, debout: Eric Guindon, directeur des sports; Gérald Leblanc, directeur des membres; Alain El Maleh, directeur des jeunes; Stéphanie Badier, directrice des loisirs; Gérard Courchesne, directeur de la culture; Réjean Brisebois, directeur de l'âge d'or. Assis, Jean-Marc Gravelle, trésorier; Mathieu Larivière, président; Guy Fredette, vice-président et Alice Dulude, secrétaire.

CLINIQUE

dentaire

Chirurgiens-dentistes
Dr. Michel Maillette
Dr. Marie-Claude Whittom

ATS: 622-7032
L.S.Q.

514-628-5911
150 boul Ste-Rose
Laval, Que. H7L 1L3



Par **Pierrette LAVOIE**
Représentante des Sourds du Saguenay Lac St-Jean

Bonjour mes amis du Saguenay Lac St-Jean.

Je suis venue à Montréal pour un tournage où j'étais assistante réalisatrice. Vendredi soir, j'ai été invitée à voir la pièce de théâtre au Cégep du Vieux Montréal «Jeux de Massacre». Deux personnes sourdes jouaient dans la pièce. Luc Martin, comédien et Michel Lelièvre, interprète gestuel. J'ai été très surprise qu'un sourd puisse interpréter en LSQ. Une personne entendante interprétait pour que Michel puisse répéter, j'étais vraiment émerveillée. J'encourage les sourds à jouer dans des pièces de théâtre, c'est très visuel.

Voici l'histoire telle que je l'ai comprise. C'est assez difficile à expliquer. J'ai vu des personnages pauvres ou riches. Luc Martin se présentait comme un grand magicien ou un ange et une femme, dont j'ignore le nom, est arrivée ensuite. Dans un certain pays, les gens meurent vite d'une maladie inconnue, ce qui entraîne à la longue de la panique, la peur de partir, l'angoisse, la peur d'attraper des maladies, un peu comme ce qu'on vit aujourd'hui avec le Sida. Il y avait dans ce pays des gens malheureux et parfois j'en voyais qui tuaient les gens bien portant pour les manger.

J'avoue que je me suis sentie déboussolée par moments parce que c'était une pièce un peu difficile à comprendre mais j'ai été très impressionnée quand même. ■



Par **Jacques DUFRESNE**
Président de l'A.S.L.



AYEZ CONFIANCE EN VOUS!

Quand vous savez précisément ce que vous voulez et où vous allez, vous devez croire en vous. Le succès est lié à la confiance en soi, et cela dans tous les domaines: religieux, politique, financier, artistique, éducatif, d'interprétation, des activités...

La première pensée: **Je peux faire face au succès**

Souvent les Sourds refusent de l'avancement parce qu'ils s'effraient du succès. Vous traînez peut-être un complexe de culpabilité parce que vous croyez devoir vous punir en refusant le succès. Vous préférez vous maintenir dans un état de demi-succès, de demi-échec. Chassez ce complexe de culpabilité résultat d'une religion mal comprise, d'une éducation maladroite, des paroles mal interprétées. Vous avez le droit et le devoir de réussir et vous ne devez, en aucune circonstance, vous sentir coupable lorsque le succès vous favorise et vous sourit. N'ayez pas peur du succès!

La deuxième pensée: **Quand je réussirai, je continuerai à chercher le succès.**

Ne vous arrêtez pas de solliciter des compliments, des suggestions, des bonnes paroles. Ne modérez pas l'allure du succès, continuez et considérez que le succès est un acquis presque quotidien. Non, le succès ne doit pas vous étonner.

La troisième pensée: **Je rencontrerai souvent des Sourds qui sympathisent avec moi et qui sont capables de m'encourager.**

Il faut contrôler la mauvaise tendance à fréquenter des Sourds déprimants. Côté-voilà plutôt des personnes bienfaitantes, ayant une attitude positive. La confiance en vous viendra plus facilement.

Lorsque le président de l'Association des Sourds de Lanaudière entre en fonction, il adresse un message à ses principaux fonctionnaires et aux actionnaires de l'Association. Jamais vous ne l'entendrez dire: «Le succès est douteux, mais nous allons quand même tenter de réussir». Au contraire, il dit: «Voici, le succès nous appartient et l'année sera la plus prospère de toutes. Oui, nous allons réussir.» Ne dites pas que vous allez essayer de réussir mais plutôt que vous réussirez. Comme l'écrivait quelqu'un: «Prenez l'habitude d'affirmer sans cesse que vous croyez absolument à votre triomphe final». (Suite au prochain numéro)... ■

Colloque «Famille et personnes handicapées»

Dans le cadre de l'année internationale de la famille, le Comité régional des associations pour la déficience intellectuelle (CRADI) a initié, de pair avec toutes les associations et organismes de l'ensemble des déficiences sensorielles et motrices, l'organisation d'un colloque sur le vécu des familles et des personnes handicapées qui y vivent. Ce colloque provincial veut ainsi réunir les familles dont l'un des membres (parent ou enfant) présente une déficience et faire le point sur leur situation, leurs difficultés et leurs besoins.

Il veut chercher et trouver des solutions, dégager des perspectives et créer de nouvelles solidarités entre les familles et entre ces dernières et les intervenants.

Suivant la décennie sur les personnes handicapées, il n'est pas rare, encore en 1994, que les familles et les personnes handicapées soient isolées et sans ressources. Les familles, premières responsables du maintien dans la communauté et de l'intégration sociale des personnes présentant une déficience, restent trop souvent les seules à porter difficilement cette responsabilité. Ce colloque veut donc offrir un lieu aux familles où exprimer leurs besoins et leur vécu et stimuler un échange pour réaffirmer ces besoins et sensibiliser les divers intervenants du réseau et les partenaires potentiels.

Parents, frères et soeurs, grands-parents, conjoints(es) de personnes handicapées, intervenants, personnes handicapées... c'est un rendez-vous à Montréal les 14 et 15 octobre 1994, au colloque «Il en faut du coeur». Pour de plus amples informations, veuillez communiquer au numéro (514) 723-6707. ■

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue - Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE



Naissance et baptême

Katherine est née le 26 décembre 1993, 3e enfant de Véronique Boisvert et Marcel Carrier. Elle a été baptisée le 8 mai 1994.

À Magog, Michaël est né le 2 juin 1994, 1er enfant de Cathie Provost et Martin Beauvais. Cathie est la fille d'Aline Paillé (Jocelyn Grenier).

Félicitations aux heureux parents

Décès

À l'hôpital du Sacré-Coeur, le 10 mai 1994, est décédée Yvonne Laroche (soeur N.D. des Sept-Douleurs) à l'âge de 81 ans.

Le 24 mai 1994, est décédé le grand-père de Denis Henry à l'âge de 89 ans.

Au manoir Cartierville, le 16 mai 1994, est décédée Juliette Boivin Lonergan à l'âge de 92 ans.

À l'hôpital du Sacré-Coeur, le 21 mai 1994, est décédée Marie Bourassa (soeur N.D. des Sept-Douleurs) à l'âge de 84 ans. Elle était la soeur de Victorine Bourassa (s. N.D. des Sept-Douleurs).

À Thetford Mines, le 26 mai 1994, est décédé à l'âge de 77 ans, Oliva Turcotte, frère de Maria Provost.

À Cowansville, le 5 juin 1994, est décédée la mère de Marie-Paule Turcotte Delisle à l'âge de 83 ans.

Nos sincères condoléances

Mariage

Le 21 mai 1994, à l'église Sacré-Coeur-de-Jésus de St-Hyacinthe, l'abbé Paul Leboeuf a béni le mariage d'Hélène Vigneault et Dominic Hum.

Le 28 mai 1994, à St-Alphonse de Liguori, l'abbé Paul Leboeuf a béni le mariage de Johanne Brisebois et Denis Marquis.

Le 11 juin 1994, à l'église N.D. du S. Coeur de Brossard, l'abbé Paul Leboeuf a béni le mariage de Nathalie Brisson et Jean-Guy Richard.

Félicitations aux nouveaux mariés

25e anniversaire de mariage

Félicitations à M. Yves Fréchette et Aline Poulin qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage le 4 juin 1994. ■

Pierrette Lavoie

Interprète aux spectacles de Gilles Vigneault?

Par Roger TREMBLAY

St-Thomas-Didyme (RT) – Représentante depuis 16 ans pour les personnes sourdes, Pierrette Lavoie de St-Thomas-Didyme pourrait bien travailler comme interprète lors des prochains spectacles de Gilles Vigneault.

C'est du moins le souhait exprimé par cette bénévole de longue date. «Je suis en contact avec le gérant de Gilles Vigneault, car ce dernier, lors de ses spectacles du 6 au 16 octobre, aura besoin d'un interprète. Je suis vivement intéressée par cette expérience. D'ailleurs, dès lundi, je pars pour Montréal sur un contrat comme assistante à la réalisation d'un film *Bonne chance Max* qui porte justement sur les personnes sourdes. C'est un contrat de six semaines mais qui pourrait être prolongé», de dire Pierrette Lavoie.

Mère de deux belles filles, Karine 11 ans et Zoé 6 ans, Pierrette Lavoie ne veut pas partir sans savoir que d'autres interprètes puissent prendre la relève dans la région. «Je suis membre du conseil d'administration de l'Amicale Régionale des Sourds du Saguenay. Je figure



Pierrette Lavoie aimerait servir d'interprète pour les personnes sourdes lors des prochains spectacles de Gilles Vigneault. Photographe: Yvon MANTHA

aussi sur l'exécutif du Centre Québécois de la déficience auditive.

Comme je suis plus sourde qu'avant, je me sens moins capable maintenant. Être interprète

demande beaucoup d'attention. C'est pourquoi j'ai offert à François Desgagnés de Jonquières qu'il prenne ma place et il a accepté. Il ne faut pas oublier aussi que c'est beaucoup de déplacement. Après 16 ans, je dois céder la place», d'ajouter Pierrette Lavoie.

L'Amicale régionale compte près de 80 membres actuellement, ce qui ne comprend pas ceux qui, pour diverses raisons, ne font pas partie de cette association. «Il y a du travail énorme à faire, mais c'est valorisant. Je suis une fondeuse de nature et je veux aller plus loin. J'ai fréquenté l'Institution des sourdes à Montréal en 1970 et j'ai par la suite suivi mes cours privés en compagnie de Thérèse Harvey et Yvonne Duchesne», ajoute-t-elle.

Très consciente que des personnes sourdes vont avoir besoin d'interprètes, Pierrette Lavoie souhaite de tout coeur que des gens prennent la relève. «C'est tellement important que les personnes sourdes ne se retrouvent pas seules. C'est pourquoi l'Amicale veut se faire connaître davantage et organiser encore plus de services. La population peut grandement nous aider», de conclure Pierrette Lavoie dont le mari Yves Gauthier est aussi une personne sourde, ce qui ne les empêche pas, tous les deux, de gagner leur vie.

Source: Progrès Dimanche Lac St-Jean. ■

Société des Magiciens sourds USA-Canada

Par Pierre PETIT «Pafou»

Nous sommes à préparer le Festival des Magiciens USA-Canada qui aura lieu à Montréal et à Québec du 4 au 6 mai 1995.

En octobre prochain, nous serons en mesure d'envoyer la publicité au sujet du programme de cet événement.

Les prochains festivals se tiendront: en 1997 à Philadelphie, USA; en 1999 à Toronto, Canada; en 2001 à Los Angeles, USA.

Au mois d'avril dernier, des comités ont élaboré un programme pour le prochain festival:

- 4 mai 1995 à Montréal pour la micro-magie
- 5 mai 1995 à Charlesbourg pour des magiciens étoiles
- 6 mai 1995 à Montréal pour la remise des trophées aux meilleurs magiciens sourds USA-Canada:
 - 3 trophées micro-magie
 - 3 trophées pour la magie-comédie
 - 3 trophées pour les stages en magie
 - et 1 pour l'excellence. ■



À Montréal, le 15 mai 1994 est décédée Fernande Charron, 35 ans, fille de Fernand Charron et Mariette Thériault. Outre ses parents, elle laisse sa soeur Noëlline (Sylvain Monette), son frère Hugues (Dominique Pinsonneault), ainsi que plusieurs parents et amis.

Fernande Charron était une personne bien connue du monde de la surdité. Après avoir été enseignante au Centre Immaculée de Ville LaSalle et du Cégep du Vieux-Montréal, elle a collaboré avec les sourds en tant que chercheuse dans le domaine linguistique. Les textes qui suivent se veulent un ultime hommage à la mémoire à cette dame appréciée de tous.

LA DIRECTION.

Hommage à Fernande Charron

Le Centre Immaculée se souvient de Fernande Charron. Lorsque Hélène Hébert a quitté le Centre Immaculée, Fernande Charron a pris la relève afin de poursuivre le travail entrepris. En effet, Louise Dagenais et Grégoire Côté désiraient offrir un programme de formation de base aux personnes sourdes.

Fernande est arrivée à l'école en 1988 et a quitté en 1990 pour aller travailler au CEGEP du Vieux-Montréal en tant que professeure puis en tant que chercheuse.

Pendant ces deux années, Fernande a beaucoup travaillé afin de développer le programme de formation de base. En plus d'enseigner, elle a fait la publicité et le recrutement des étudiants. Elle a été particulièrement préoccupée et intéressée par les techniques d'enseignement. Elle a tenté de trouver et d'expérimenter des méthodes d'enseignement adaptées aux personnes sourdes afin de faciliter l'apprentissage et l'intégration du français.

Selon Louise Dagenais, qui était conseillère pédagogique à l'époque, Fernande était une personne hors de l'ordinaire qui collaborait au-delà des attentes en plus d'être très disponible et toujours souriante. Elle était appréciée de ses collègues et tous ceux qui l'ont connue ont été touchés et attristés par sa maladie et sa mort.

Elle était une bonne amie et une complice. J'ai eu la chance de la voir et le plaisir de la faire rire quelques jours avant qu'elle ne meure.

Elle me manque déjà.

Isabelle GOUDREAU, professeure
Centre d'Éducation des Adultes de LaSalle

«Viens donc prendre un café»

Dans les hauts et les bas de notre profession, on appréciait le réconfort de Fernande Charron qui savait nous accueillir et nous écouter. Elle entretenait des rapports chaleureux et professionnels avec les interprètes mais elle aimait signer elle-même pour garder un contact direct avec les Sourds. Importance des relations humaines! Quelle femme énergique, sensible et tellement impliquée dans son travail. Une femme qui n'a jamais hésité à fréquenter les Sourds de la communauté et qui l'a toujours fait avec délicatesse et respect. Chercheuse entendante, elle a su faire accepter du milieu de la surdité par son ouverture d'esprit et la grande estime qu'elle vouait à la culture sourde et à la Langue des signes québécoise.

Plusieurs d'entre vous l'avez connue comme professeure de français mais elle était aussi sollicitée par divers organismes et par de grandes universités européennes, américaines, canadiennes et québécoises en tant que pionnière dans l'étude linguistique de la LSQ. Son sens critique exceptionnel et son honnêteté intellectuelle n'ont jamais fait d'elle une rigoriste scientifique, au contraire, elle savait rester simple.

Elle évitait les jugements rapides mais savait valoir ses avis. Voilà pourquoi nous l'aimions tant!

Aujourd'hui, nous rendons hommage à une amie qui a quitté prématurément ce monde auquel elle a tant donné.

Chantal BOUSQUET et Odette RAYMOND,
interprètes



À la mémoire de Fernande Charron: une fille au grand cœur

Le 15 mai dernier, Fernande Charron est décédée des suites d'une maladie appelée sclérose latérale amyotrophique (SLA). Cette maladie incurable, dont la cause est encore inconnue, détruit tout le système nerveux. Tous les muscles de la personne atteinte s'atrophient et progressivement elle ne peut plus ni bouger, ni parler. Par contre, elle demeure alerte intellectuellement et conserve toute la sensibilité de l'épiderme.

La souffrance accompagnant la SLA est d'abord physique, mais elle est également morale. Le courage de Fernande face à la maladie était admirable. Le cheminement personnel qu'elle a fait l'a amenée à traverser plusieurs étapes. Longtemps, elle a cru pouvoir vaincre la maladie. Puis une très brève période de découragement est survenue pour ensuite être remplacée par l'acceptation de la maladie et de ses conséquences inévitables.

De personne autonome, Fernande est devenue peu à peu dépendante des soins de sa famille et de ses ami(e)s. Pourtant, pendant l'année qu'a duré la maladie, elle a gardé sa générosité, sa douceur et surtout son sens de l'humour. Elle a taquiné plusieurs amis qui, lorsqu'elle parlait encore un peu, ne comprenaient pas tout à fait ce qu'elle désirait. Elle s'amusaient alors à leur dire que pour des gens qui comprenaient l'ASL, ils n'étaient pas très doués pour la SLA. Cette blague restera longtemps gravée dans ma mémoire et sans doute dans celle de plusieurs.

Fernande était souvent plus forte moralement que ne l'était son entourage. Fréquemment la conversation retombait non pas sur sa maladie et sur ses états d'âme, mais sur ce que les ami(e)s vivaient. Lorsque la voix était trop faible, on échangeait des clin d'oeil lui permettant encore de cette façon de montrer sa complicité. Les ami(e)s sourds et entendants ont beaucoup aidé à traverser les hauts et les bas causés par la maladie et cette solidarité a sans doute permis de rendre l'épreuve un peu moins douloureuse pour elle et a sûrement amélioré sa qualité de vie.

Fernande aimait la langue des signes ainsi que le monde de la surdité. C'était toute sa vie. Déjà en 1984, elle proposait avec Chantal Bousquet et Jean St-Germain un projet ayant pour objectif un début d'analyse de la LSQ. Par la suite, elle a travaillé plusieurs années à l'Université McGill sur l'acquisition des signes chez les enfants sourds, ce qui lui a permis



Photo prise en 1990 durant un cours au Cégep du Vieux-Montréal avec Fernande Charron. De gauche à droite, Catherine Grégoire, preneuse de note, Mariane Séguin, interprète, Claire Delagarde et Benoit Lorrain (de dos) étudiants sourds.

de déposer un mémoire de maîtrise au mois d'août 1988. Elle a enseigné en alphabétisation pour les personnes sourdes au Centre Champagnat et au Centre Immaculée de Ville LaSalle, et finalement au département de français du Cégep du Vieux-Montréal, niveau collégial. Elle a participé à de nombreuses recherches, communications et publications dont une des plus importantes est sans doute *Conceptualisation et Surdité* écrit en collaboration avec Robert Tremblay. Lorsque le diagnostic de sa maladie est tombé, Fernande participait depuis peu à une nouvelle recherche au Cégep du Vieux-Montréal. Elle a quitté physiquement l'équipe en cours de route, mais elle tenait tout de même à donner son opinion sur nos hypothèses. Même en connaissant la maladie, elle avait décidé de se battre pour que son congé soit le plus bref possible pour réintégrer rapidement l'équipe afin de poursuivre la recherche.

Une grande partie de sa vie était consacrée à son travail, les temps libres se faisaient rares, mais c'est ainsi qu'elle semblait aimer vivre.

Fernande avait un grand cœur, c'était bien connu, son signe la caractérisant en était la preuve. Elle était toujours prête à aider les autres et démontrait beaucoup d'amitié envers ses proches. D'ailleurs, ce sentiment intense lui était rendu chaleureusement et sans mesure par de nombreuses personnes à qui elle man- que terriblement aujourd'hui.

Lise LACERTE

Hommage à Fernande Charron

Sacrée Fernande!

Le bon Dieu est venu te chercher trop vite. T'avais tellement de choses à faire sur la terre, tu te sentais utile et tu ne voulais pas partir si tôt. Malheureusement, le destin en a voulu autrement.

J'ai eu la chance de connaître Fernande en 1983 lorsque je donnais des cours de signes à l'ISM. Elle en était à ses débuts dans l'apprentissage de la langue des signes. Elle s'était prénommée Fernande avec la lettre F et le signe «lentement», disant qu'elle n'apprenait pas vite. Je l'ai toujours taquinée par la suite.

Notre contact s'est arrêté là. Elle a poursuivi ses études en linguistique et jamais je n'aurais cru qu'un jour elle s'intéresserait à la linguistique de la LSQ.

Habituellement, lorsque les initiés de la LSQ prévoient des projets, ça tombe souvent à l'eau. Mais malgré son surnom de «F lente», elle a patiemment gravi les échelons un par un. Elle a fini par faire son bout de chemin pour créer un projet d'été sur la recherche de la syntaxe de la LSQ.

C'était une femme innovatrice qui a osé faire les premiers essais avec Chantal Bousquet, France Beaudoin et Philippe Minville pour une première recherche en LSQ.

J'ai pris contact avec elle lorsqu'elle a donné des cours au Centre Champagnat, des cours d'anglais je crois. Notre amitié s'est développée peu à peu et nous avons appris à nous connaître mutuellement à travers nos épreuves de vie.

C'était une fille débordante de générosité, prête à aider toujours même au détriment de ses propres besoins. Elle avait une immense soif de vivre et a gardé espoir jusqu'aux derniers moments malgré la maladie qui la ravageait depuis un an et demi. Elle s'est accrochée du mieux qu'elle a pu. Sa disparition porte à réfléchir, notre corps n'est qu'un «bolide» sur terre et il a une mission à accomplir. Il faut croire que la sienne était terminée.

Je lève mon chapeau à cette femme remarquable qui restera gravée dans mon cœur.

Ciao!!

Hélène HÉBERT

Merci Fernande!

Je l'ai bien connue. Il y a quelques années, elle m'enseignait dans le cadre du cours d'alphabétisation pour personnes adultes sourdes. Grâce à son encouragement, je m'inscrivis ensuite au Cégep du Vieux-Montréal au cours régulier de jour même si je n'avais pas terminé le secondaire V. Je termine cette année mon DEC en ébénisterie. Ça m'a vraiment peinée de la voir partir si vite.

Merci Fernande!

Claire DELAGARDE



DÉFI SPORTIF 94
DES ATHLÈTES
HANDICAPÉS

Les sourds font-ils du sport?



Par **Monique LEFEBVRE**

Fondatrice du Défi sportif et directrice générale de l'Association régionale pour le loisir des personnes handicapées de l'île de Montréal

Du 27 avril au 1er mai avait lieu à Montréal, la 11e édition du Défi sportif d'envergure qui regroupe 1000 athlètes de tous les types de handicap. Les personnes sourdes y participent depuis la fondation en 1984. Mais pour la première fois de son histoire, le Défi sportif a dû se tenir sans la présence des sourds. À nos yeux cette situation

est déplorable et nous ne pouvions laisser passer cet incident sans exprimer notre déception.

Le hockey cosom

Faisons un peu d'histoire. La discipline qui est la plus populaire auprès des sourds est sans aucun doute le hockey cosom. Cette activité était au programme du Défi sportif depuis plusieurs années, cependant nous avons rencontré des problèmes importants au niveau de l'application des règlements et de l'esprit sportif. Au cours des trois dernières années, des sportifs se sont retrouvés à l'hôpital à cause de coups et blessures survenus pendant le jeu.

Devant cette situation, le Centre des Loisirs des Sourds de Montréal (CLSM), l'Association Sportive des Sourds du Québec (ASSQ) et l'équipe du Défi sportif ont convenu d'apporter des correctifs. Pendant trois ans, il y a eu des essais, la situation ne s'est pas améliorée et nous avons dû retirer le hockey cosom pour les sourds de la programmation.

Le hockey cosom n'est pas reconnu comme un sport officiel, soit un sport régi par une fédération avec des règlements constants peu importe où le sport est pratiqué. De plus, le hockey cosom se joue uniquement au Québec, nous avons aucune possibilité de faire progresser les athlètes en faisant venir des clubs de d'autres provinces ou de d'autres pays comme c'est le cas avec les autres sports.

Par ce geste d'enlever de la programmation le hockey cosom, l'équipe du Défi sportif venait de soutenir grandement l'ASSQ dans le développement de d'autres disciplines. Nous posons un geste concret pour inciter les jeunes sourds à pratiquer la natation, le badminton ou d'autres sports reconnus qui leurs donneront la possibilité de démontrer leur potentiel et de participer aux Jeux Canadiens ou aux Jeux Mondiaux des sourds?

J'ai participé aux Jeux Forestiers du Canada et j'ai vu le peu des participants sourds du Québec et leur faible niveau de jeu en badminton. Il n'y avait pas de relève et il n'y avait pas d'entraîneurs certifiés. Pour que les sourds performant aussi dans les sports, il faut travailler fort et ce n'est pas la pratique du hockey cosom qui va faire changer les choses.



«NATCHOUS»

Non aux opportunités de promotion du Défi sportif

Aidant ainsi l'ASSQ, l'équipe du Défi sportif s'attendait à une **collaboration** pour permettre la présentation d'une compétition en badminton, tel que prévu lors des discussions. L'ASSQ a décidé de ne pas participer au Défi sportif. Devant cette réponse négative, nous avons acheminé une lettre insistant de nouveau sur l'importance de la participation des sourds et sur la qualité de la campagne de promotion. Le Défi sportif, c'est l'union des forces de toutes les personnes handicapées pour communiquer au public québécois une image dynamique. Sans les sourds, ce geste de solidarité n'est plus pareil.

Nous avons mis en lumière la collaboration toute spéciale et unique du Réseau des sports (RDS). Pendant quatre ans, RDS réalisera une campagne annuelle de sensibilisation où les athlètes par excellence seront mis en valeur, un par type de déficience. Les sourds ont leur place aussi, s'ils participent au Défi sportif. Demandez à Jordens St-Hilaire, athlète sourd pr excellence en 93 comment il a apprécié la promotion qui a été faite. Il n'est pas prêt d'oublier le jour où, il a remis un cadeau à Yvon Deschamps sur la scène de salle Maisonneuve de la Place des Arts devant 1 400 personnes. Nous sommes convaincus qu'il faut faire vivre ce genre d'émotions uniques à la jeunesse si nous voulons qu'elle aille plus loin, qu'elle se dépasse.

Malheureusement, nous avons reçu une lettre du directeur des sports, Luc Michaud, qui nous disait qu'il voulait organiser son propre championnat, qu'il voulait monter au ministère des Affaires municipales que l'ASSQ pouvait organiser ses compétitions et ainsi garder ses traditions. Le but du Défi sportif n'est pas d'enlever le championnat de l'ASSQ mais bien d'**ajouter** une autre compétition pour les personnes sourdes. Les participants doivent avoir accès à un réseau de compétitions s'ils veulent progresser et améliorer leurs performances. Le Défi sportif est un moyen de développement au service des sportifs handicapés.

Les sourds ne sont pas venus au Défi sportif 94 et ils ne feront pas partie de la campagne de sensibilisation à la télévision et dans les journaux. Est-ce vraiment le choix des sourds de se retirer ou une réelle collaboration peut-elle encore s'installer?

P.S. Les personnes sont invités à nous transmettre leurs opinions en communiquant avec nous au (514) 933-2739 (ATS) ou en écrivant au Défi sportif des athlètes handicapés, 525, rue Dominion, 3e étage, Montréal, H3J 2B7. ■



Association des Sourds de la Mauricie Inc.

L'Association des Sourds de la Mauricie fête le 25^e anniversaire du Gala des Reines.

SAMEDI LE 24 SEPTEMBRE 1994
DE 19 H 00 à 2 H 00 (matin)

Pavillon St-Arnaud,
2850 boul. Royal
Trois-Rivières

Salle Grande Allée, 2^e étage

Date limite pour l'inscription: **9 septembre 1994**

Billets pour la danse: **15.00 \$**

Payable par chèque à l'ordre de:

Association des Sourds de la Mauricie Inc.
2850, boul. Royal, C.P. 1383
Trois-Rivières G9A 5L2

Après minuit, un délicieux buffet froid sera servi.



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1994-95

Président: Mathieu Larivière
Vice-président: Guy Fredette
Secrétaire: Alice Dulude
Trésorier: Jean-Marc Gravelle
Directrice des loisirs: Stéphanie Badier

Directeur des sports:
Directeur des membres:
Directeur des jeunes:
Directeur de la culture:
Directeur de l'âge d'or:

Éric Guindon
Gérald Leblanc
Alain El Maleh
Gérald Courchesne
Réjean Brisebois



ASSQ
Association Sportive
des Sourds du Québec

Luc MICHAUD,
Directeur des sports
de l'ASSQ

SPORT-BEC



4^{ème} championnat provincial de dards des Sourds

Le 4^{ème} championnat provincial des dards des Sourds a eu lieu à Sherbrooke les 20, 21 et 22 mai derniers et était organisé par le Club hôte de l'Association des Personnes Sourdes de l'Estrie. Il faisait un temps magnifique! Les participants et visiteurs arrivaient le vendredi après-midi à l'hôtel Le Président. En soirée, il y a eu une rencontre pour permettre aux personnes des autres régions de faire connaissance. Après avoir recueilli leur bulletin de participation, les joueurs se sont réunis autour de Luc Michaud, directeur des sports et Maurice Baribeau, commissaire, pour recevoir les instructions sur la compétition. Vers 22 h 30, un groupe de participants de Chicoutimi arrivaient après un voyage de cinq heures en autobus scolaire, ouf!

C'était la première fois depuis le premier championnat provincial qu'on recevait 45 participants.

Luc Michaud et Maurice Baribeau ont ensuite divisé les groupes en 4 sections, A-B-C-D puis leur ont remis une carte pour inscrire le pointage au tableau. On a remarqué qu'il y avait de très bons joueurs. Ils venaient de Québec, Chicoutimi, Trois-Rivières et deux clubs de Montréal. La première partie s'est terminée vers 17 h 15 et ils ont alors tenu une réunion des délégués, la première depuis 4 ans, pour établir les règles du jeu.

Voici la liste des ligues participantes:

Ligue de dards des Sourds de Trois-Rivières
Ligue de dards de l'Amicale Régionale Saguenay-Lac-St-Jean
Ligue de dards des Sourds CLSM
Ligue de dards des Sourds de MAD

Une nouvelle ligue anglophone a été créée depuis le mois de février 1994.

On retient les noms de Yves Benoît et Peter Lechensky parmi les meilleurs joueurs. Quant aux autres, avec plus de pratique, ils pourraient améliorer leur performance. L'an prochain, nous espérons voir au moins 60 participants au 5^{ème} championnat provincial à Chicoutimi les 20, 21 et 22 mai 1995.

Dimanche le 22 mai, c'était la semi-finale et la finale. Il y avait de l'action dans l'air et les finalistes se concentraient pour gagner la médaille. Finalement les résultats sont apparus comme suit:

Chez les hommes	Yves Benoît	médaille d'or
	Peter Lechensky	médaille d'argent
	André Larouche	médaille de bronze
Chez les femmes	Line Manning	médaille d'or
	Thérèse Tremblay	médaille d'argent
	Nathalie Parent	médaille de bronze

La présidente de l'Association sportive des Sourds du Québec, Ghysline Fiset a remis les trois médailles et le trophée perpétuel au groupe d'hommes tandis que le directeur des sports de l'ASSQ a remis celles des femmes. Les deux plaques pour le meilleur esprit sportif revenaient à Yves Benoît et Chantal Parent.

La présidente de l'ASSQ, Ghysline Fiset a félicité les gagnants et remercié le comité d'organisation du club de l'APSE.

Au revoir et à l'an prochain.

Voici la liste des clubs hôtes du CPDS:

1991	CLSM	Montréal
1992	ASM	Cap de la Madeleine
1993	CLSM	Montréal-Nord
1994	APSE	Sherbrooke
1995	ARSS	Chicoutimi

N.B. Recommandation aux joueurs de dards: pratiquez plus souvent, recrutez de nouveaux joueurs et apprenez-leur à bien jouer, vous serez fiers de votre équipe. ■



L'ensemble des participants du 4^{ème} CPDS. Photographe: Luc MICHAUD



Les deux responsables du Club Hôte de l'événement, Raymond Vallières, président et Aline Paillé, trésorière de l'APSE.



Dégustation de vin et fromage.



Les grands gagnants du 4^{ème} CPDS, entourés de la présidente de l'ASSQ, Ghysline Fiset, du commissaire de dards de l'ASSQ, Maurice Baribeau et du directeur des sports de l'ASSQ, Luc Michaud.

FÉDÉRATION DE LA RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DU QUÉBEC



Institut Raymond-Dewar

Montréal, Laval et banlieue
montréalaise

3600, rue Berri
Montréal, Qc H2L 4G9

Tél.: (514) 284-2581 (VOIX et ATS)

*0-4 ans / 4-12 ans / 12-21 ans / 21-65 ans /
65 et plus / sourde-aveugle tout âge.*



Institut des Sourds de Charlesbourg inc.

Région de Québec

775, rue Saint-Viateur
Charlesbourg, Qc G2L 2S2

Tél.: (418) 623-9801 (VOIX) (418) 623-7377 (ATS)

*0-99 ans avec déficience auditive permanente et
significative (presbyacousie, acouphènes, surdité professionnelle,
surdi-cécité, implant cochléaire, surdité congénitale).*



Centre de réadaptation La RessourSe

Région de l'Outaouais

325, rue Laramée
Hull, Qc J8Y 3A4

Tél.: (819) 777-6261 (VOIX) (819) 777-0701 (ATS)

Clientèle de 0 à 21 ans



Maison Rouyn- Noranda

Abitibi - Témiscamingue

C.P. 1055
Rouyn-Noranda, Qc J9X 5C8

Tél.: (819) 762-6592 (VOIX)

*Déficience physique, motrice, sensorielle, jeunes en difficulté d'adaptation,
autisme (points de services: Amos, La Sarre, Ville-Marie, Val-d'Or).*



Centre de réadaptation Estrie inc.

Estrie

1930, rue King Ouest
Sherbrooke, Qc J1J 2E2

Tél.: (819) 346-8411 (VOIX et ATS)

*Enfants, adolescents, adultes francophones ou anglophones ayant une
déficience auditive congénitale ou acquise, à caractère permanent
(points de services: Asbestos, Lac-Mégantic, Windsor, East Angus).*



Centre de réadaptation Le Bouclier

Laurentides et Lanaudière

260, rue Lavaltrie sud
Joliette, Qc J6E 5X7

Tél.: (514) 755-2741 (VOIX)

0 - 7 ans (points de services: Joliette, Repentigny, St-Jérôme, Ste-Agathe).

Services montréalais de réadaptation

Montréal

261, rue Laurier
Granby, Qc J2G 5K9

Tél.: (514) 777-4641 (VOIX)

*Priorisation aux enfants âgés entre 0 et 5 ans présentant soit une déficience
motrice, auditive ou des troubles de la parole et du langage
(points de services: Valleyfield, St-Hyacinthe).*



Centre de réadaptation L'Inter Action (Hôpital de Mont-Joli)

Bas St-Laurent,
Gaspésie et
Îles-de-la-Madeleine

780, avenue du Sanatorium
Mont-Joli, Qc G5H 3L6

Tél.: (418) 775-6247 (VOIX)

Clientèle: de tout âge (point de services: Rivière-du-Loup)

LES YEUX POUR ENTENDRE.



LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendante et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

Personnes sourdes: 711 ou 1 800 363-6511

Personnes entendantes: 1 800 855-0511

Bell